

LES DRAPEAUX BRETONS

DE 1188 A NOS JOURS



PHILIPPE RAULT

À l'honneur d'Espérance,
en souhaitant que cet ouvrage soit le
point de départ de la renaissance de
notre vrai drapeau national.

Cordial hommage

Philippe Rault

16. XI. 96

LES DRAPEAUX BRETONS

de 1188 à nos jours

Par le Docteur Philippe RAULT

Illustrations de Lucien PHILIPPE

Illustration de couverture: Carte des Pays de Bretagne
éditée par la SARL SOFIDIAL, allée de Bonèze, 29120 Combrit
et reproduite ici avec son aimable autorisation.

RAKSKRID

Evel an darn vrasan diouz ar Vretoned, n'em eus disket diwar-benn va bro nemet dister a dra kelennet er skol ar stad pe embannet er c'helaouennou.

Hogen, ma teu ar glao da c'hlebian eun dachenn diouz ar gouelec'h, e teu houman da vleunian raktal dre ma oa c'hoaz ar greun e donder an douar. Gallout a reer ivez poanian da zizec'han andoniou eur vroad, startoc'h avat eo distrujan he donan gwrizio.

Evit kalz broadelourien breizad, en oad ganin, kan dispac'hel Glenmor "Sav a-lese, Lazar "a zo deuet da vezan kan hor stourm :

"Ar Varzed o deus savet
Ar maen diwar ar bez
Evit gouelan war o banniel freuzet."

Ar banniel Gwenn ha Du a oa, eveljust, arouez hor stourm birvidik eilet gant bombezennou an FLB, hegasus evit ar Jakobined kreizelourien, hep lakat koulskoude o buhez en arvar... eun dra souezus evito moarvat !

"Gwenn ha Du liou hor bannielou
Flourder an nozveziou, splander an derveziou
Gwenn ha Du, gwad hon tadou
En deus da zigaset betek hor c'halonou."

Setu ar pezh a gane Glenmor.

Distank int ar re a c'hell chom dizeblant dirak an arouezioù a zo evit eur vroad he banniel hag he c'han broadel, nemet marteze eun amgredig pe eun divergont pe, gwazoc'h c'hoaz, ar re o deus aon e teufe da zivuni eun emskiant broadel a zo evit eur vro evel an ine evit an den.

En gwirionez, etre eur bobl hag eun engroez ez eus an hevelep diforc'h a gaver etre eur bagad loened reizet mat hag eur vandenn loened gouez, a gaver ivez etre ar stourm evit eur vuhez wirion hag eur vuhez hep pal. Tristan arouez houman, avat, eo nac'h kaout diskennidi a chomfe disherez dre m'o deus bevet o zud hep uhel vennad ebet.

Er c'hontrol, ar re a nac'h bezan gwasket ha dont da vezan hanter-varo a zav o fenn hag a stourm, a rumm da rumm, dre ma ne fell ket d'ezo bezan beuzet hag ivez dre m'o deus komprenet eo o roll bezan ar goell en eur gevidigez a chomfe, hep o zikour, eun toaz disneuz.

Ar gwellan arouez da verkan ha da vrudan personelez broadel eur bobl, pe ivez hini eur strollad politikel, eo eveljust ar banniel.

Setu perak studiadenn va c'henvroad ha va mignon Philippe Rault a zigas d'ar re a labour war istor ar bannielou hag, eveljust, d'ar Vretoned dedennet gant istor o bro eur skrid dispar, dreist-holl dre m'en deus dastumet danveziou stlabezet a bep tu. Eul labour talvoudus ivez evit ar re a zo dedennet gant an hevelep enklask hep kaout koulskoude an hevelep diarvar hag hon oberour.

En tu-hont d'ar bannielou broadel e c'heller kavout ivez en e levr eun dastum boemus meurbet eus holl aroueziou ar strolladou politikel pe sevenadurel o deus poaniet, e stumm pe stumm, evit divoredi pe divuni ar vroadelez Vrezon.

Trugarez d'ezan eta evit al labour-man. A greiz kalon emañ a-du gant e glozadur rak, memes mar deo dindan plegou ar "Gwenn ha Du" ez eus bet aozet kement a oberou stourm evit hor bro; e tleomp anzav en gwirionez, ez eo dindan sin "AR GROAZ DU" ez eo bet krouet hec'h UNVANELEZ.

Youenn JEZEKEL
Istorour
Ezel "Komision Istor"
SKOL VREIZH

PREFACE

Comme bon nombre de Bretons, je n'ai d'abord appris de mon pays que le peu que l'enseignement officiel et les "médias" voulaient bien nous en dire.

Mais qu'une pluie vienne à tomber sur un coin de désert, et tout se met à fleurir, parce que la graine était toujours là. On peut essayer de tarir les sources d'une nation, mais il est plus difficile d'en anéantir les racines profondes. Pour beaucoup de nationalistes bretons de ma génération, le "Lève-toi Lazare, hors du Sépulcre!" fût le chant de révolte de Glenmor, "les Nations"

"Les bardes ont levé
La pierre du tombeau
Pour pleurer leur bannière brisée"

et, tout naturellement, c'est le *Gwenn ha Du* qui symbolisait notre adhésion enthousiaste, ponctuée par les bombes du F.L.B. défiant les jacobins centralisateurs tout en épargnant leurs vies - ce qui les a peut-être déçus.

"Noir et blanc, couleurs de nos bannières
Douceur des nuits, splendeur des jours
Noir et Blanc, le sang de nos pères
T'a porté jusqu'à notre amour"

chantait Glenmor.

Rares sont ceux qui peuvent rester insensibles aux emblèmes que sont, pour un peuple, drapeau et hymne national, à part quelques sceptiques et cyniques et, pire encore, ceux qui redoutent l'éveil d'une conscience nationale, qui est à un peuple ce que l'âme est à un individu.

En effet, entre un peuple et une masse, il y a la même différence qu'entre une troupe organisée d'animaux libres et le bétail élevé contre nature, entre la lutte pour la vie et l'existence sans but, dont le symptôme le plus caractéristique est le refus d'une descendance à laquelle on croit, n'avoir plus rien à transmettre, puisque l'on s'est laissé dépouiller de tout idéal.

Et c'est par refus de subir, de devenir des demi-cadavres que se dressent, à chaque génération des élites refusant la dilution dans une masse anonyme parce-qu'elles ont compris qu'elles devaient être le levain de ce qui, sans elles, resterait une pâte amorphe.

INTRODUCTION

L'emblème qui affiche le plus clairement la revendication de la personnalité d'un groupe humain, nation, mais aussi groupe politique, c'est, bien évidemment, le drapeau.

C'est pourquoi l'étude de mon compatriote et ami Philippe Rault apporte d'abord aux vexillologues et, bien sûr, aux bretons intéressés par leur propre histoire, une documentation d'autant plus remarquable qu'elle regroupe des éléments dispersés dans de nombreuses sources, les rendant ainsi accessibles à ceux dont l'intérêt pour le sujet n'est plus secondé par les qualités pour la recherche et le souci de précision de l'auteur.

Outre les drapeaux nationaux, on peut également trouver dans son ouvrage un recensement absolument passionnant de tous les emblèmes de groupes politiques ou culturels ayant oeuvré, d'une manière ou d'une autre pour l'éveil ou le réveil, de la nationalité bretonne.

Qu'il soit remercié pour ce travail à la conclusion duquel je m'associe de tout coeur, car, même si c'est sous les plis du "*Gwenn Ha Du*" que tant d'actions furent menées pour le pays, il n'en est pas moins vrai que celles qui créèrent son identité furent accomplies sous le signe de la Croix Noire.

Youenn JEZEQUEL

Historien

Membre de la "Commission Histoire"

de SKOL VREIZH

INTRODUCTION

Cette étude des drapeaux bretons a deux grands objectifs :

- d'abord, tenter de réaliser la compilation la plus exhaustive possible des drapeaux et pavillons bretons, passés et présents. En effet, le visiteur qui traverse la Bretagne est frappé par l'omniprésence du drapeau breton moderne le "*Gwenn ha du*" (le "Blanc et Noir"), aux neuf bandes alternées noires et blanches et au canton blanc frappé de onze mouchetures d'hermine noires. Il en résulte l'impression qu'il s'agit là du seul drapeau national breton, ce qui est faux. Cette impression a pu être confortée chez nos collègues vexillologues par le seul article consacré au sujet, l'excellente "Histoire du Drapeau Breton" de notre Collègue le Dr Gerhard Dumke, publiée par le Flag Bulletin dans son volume XI, N°3 (automne 1972). Or la vexillologie bretonne ne se limite pas au seul *Gwenn ha Du* loin s'en faut, et tous ces drapeaux inconnus méritaient d'être présentés au public.

- ensuite, et c'est peut-être ce qui tenait le plus au coeur de l'auteur, notre deuxième objectif était de tirer de l'oubli où il est fort injustement tombé, le premier et ancien drapeau national breton, la Croix Noire ou *Kroazh Du*, et de participer à la résurrection d'un des plus anciens drapeaux nationaux du monde.

Cette étude n'aurait jamais vu le jour sans le concours actif d'un des plus grands vexillologues français, Monsieur Lucien Philippe, éditeur de "*Emblèmes et Pavillons*", le bulletin de la Société Française de Vexillologie, bien connu de la communauté vexillologique internationale comme l'un des plus grands artistes de notre science. Non seulement a-t-il dessiné l'immense majorité des illustrations de cette étude, mais il a mis à la disposition de l'auteur sa considérable documentation. Qu'il en soit ici infiniment remercié.

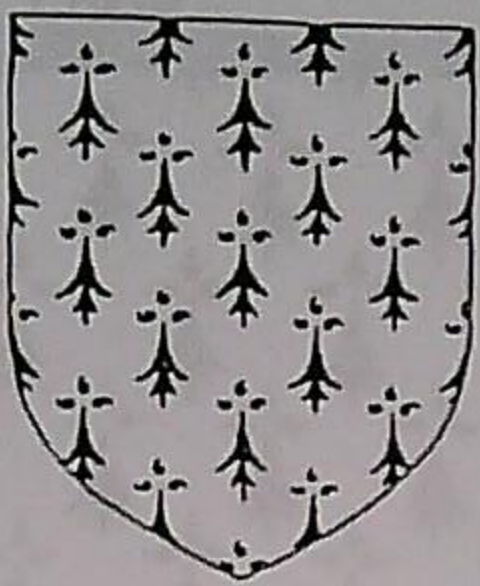


FIG. 1

FIG. 2

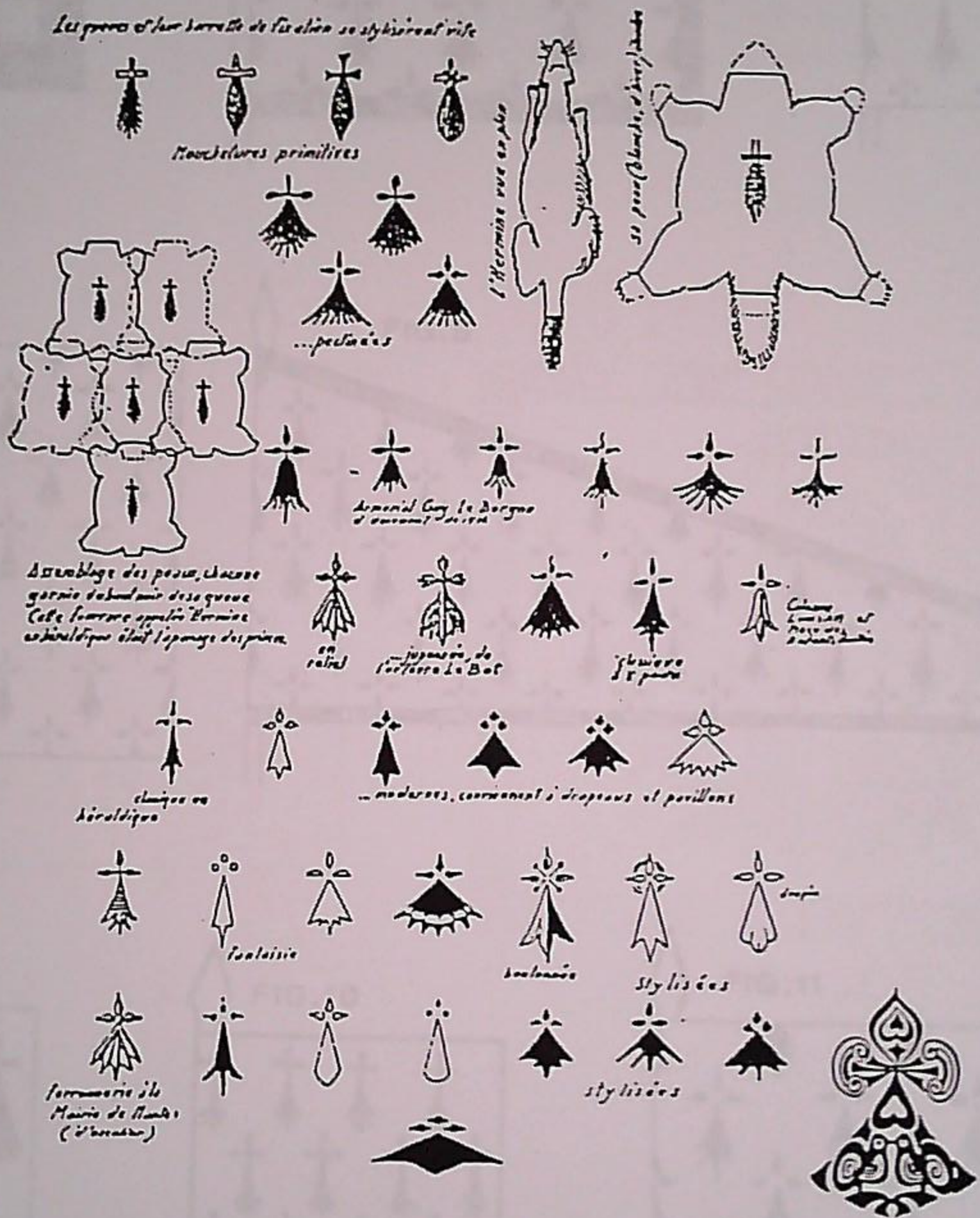
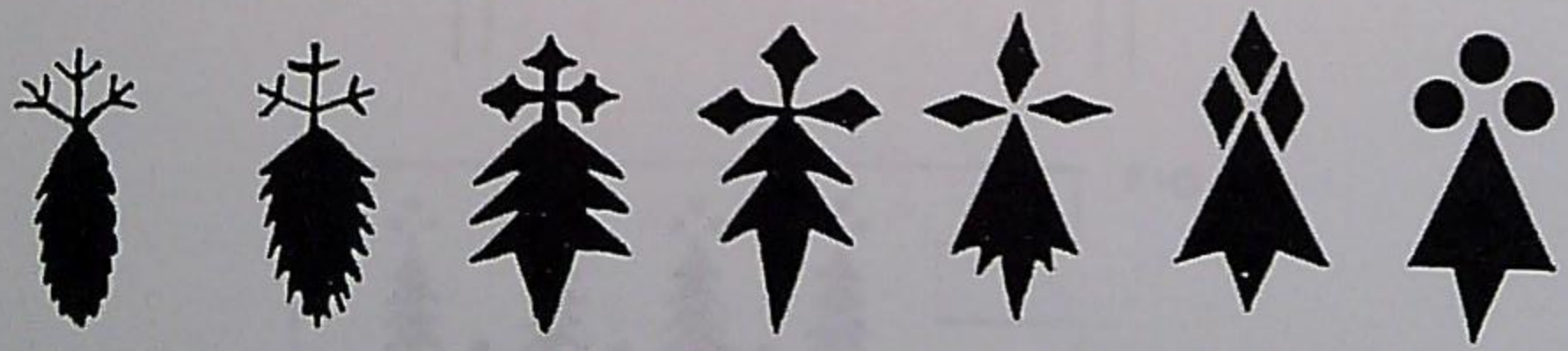


FIG. 3



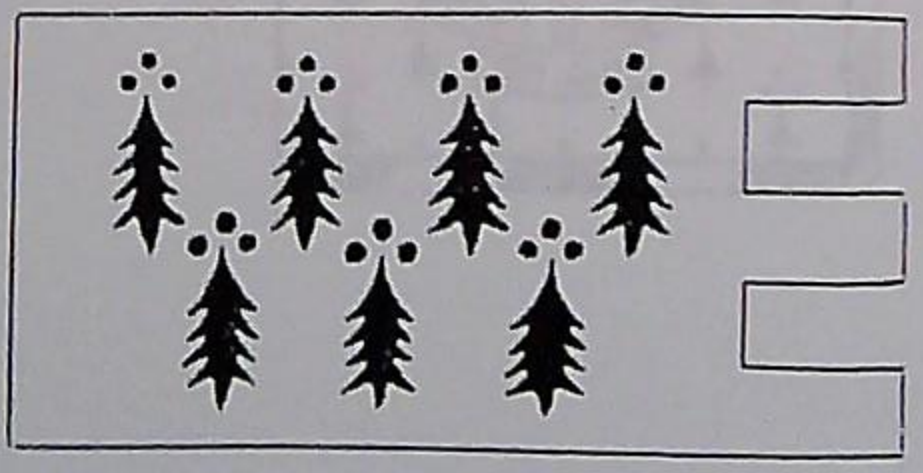
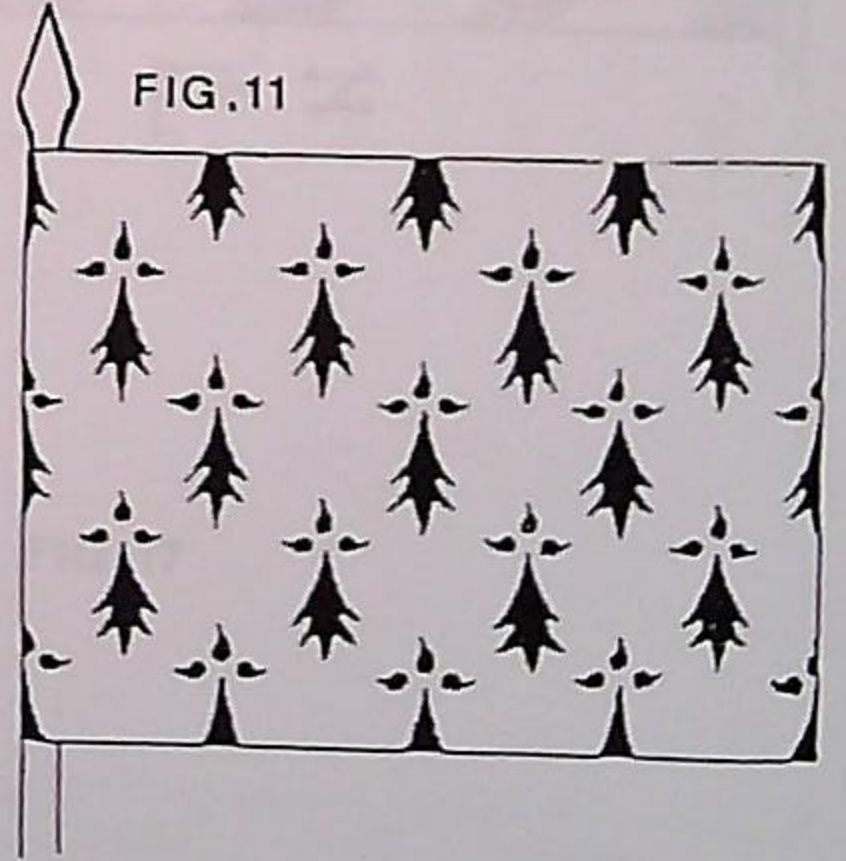
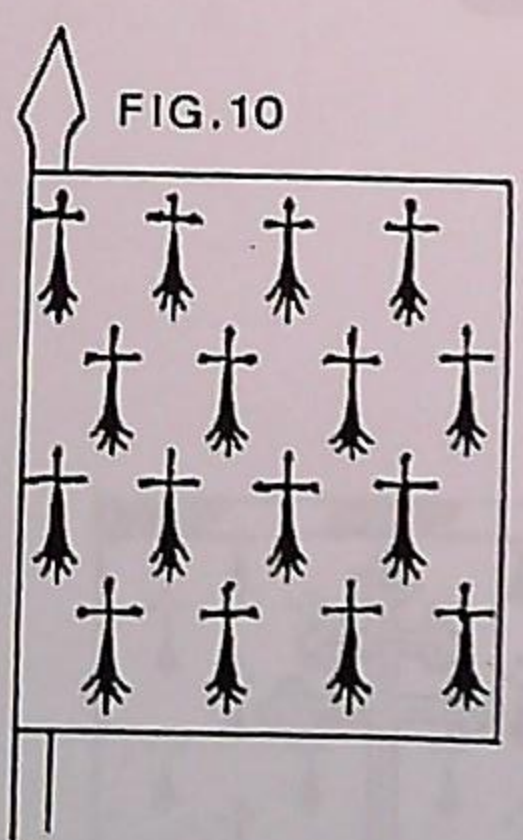
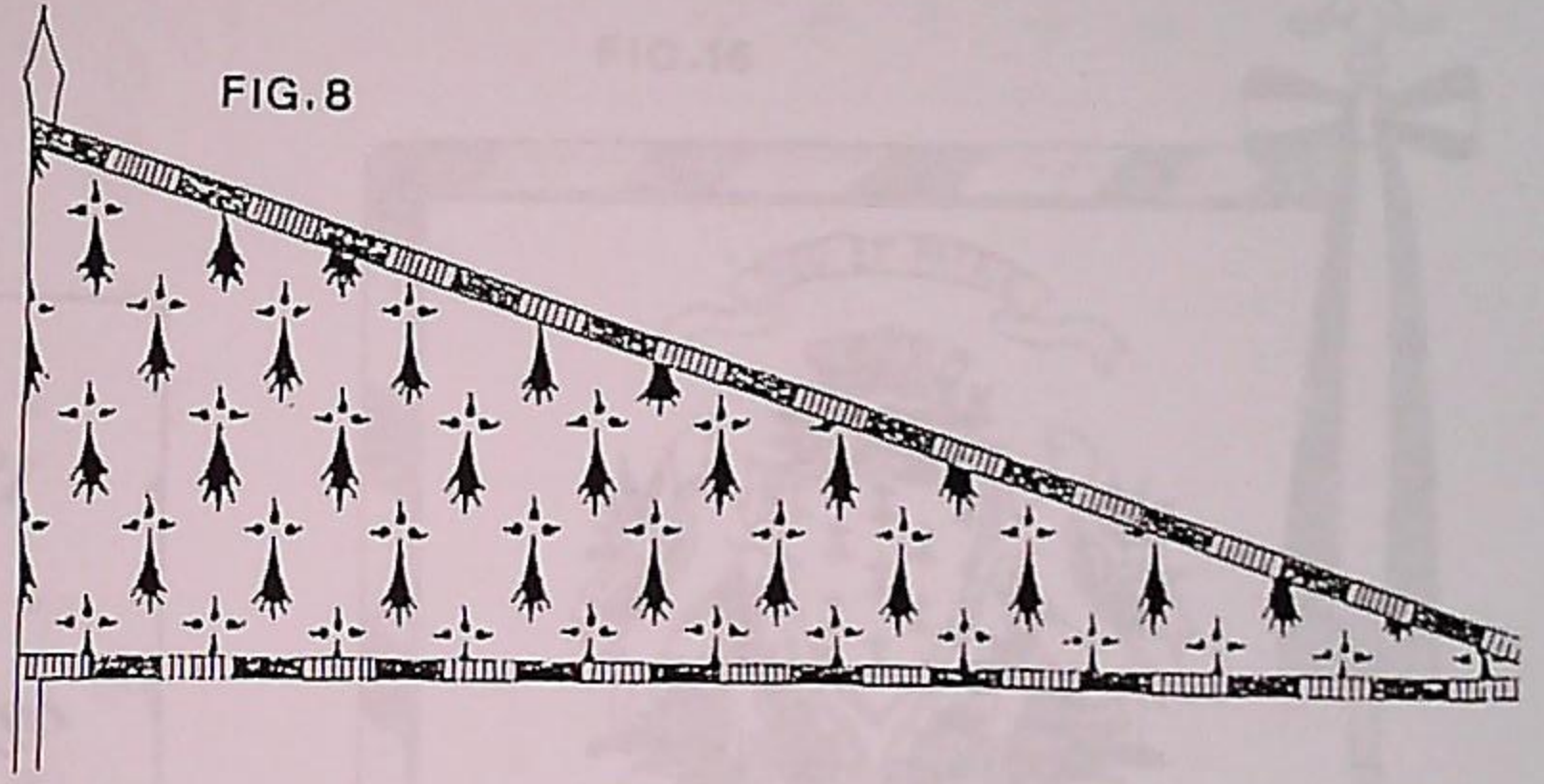
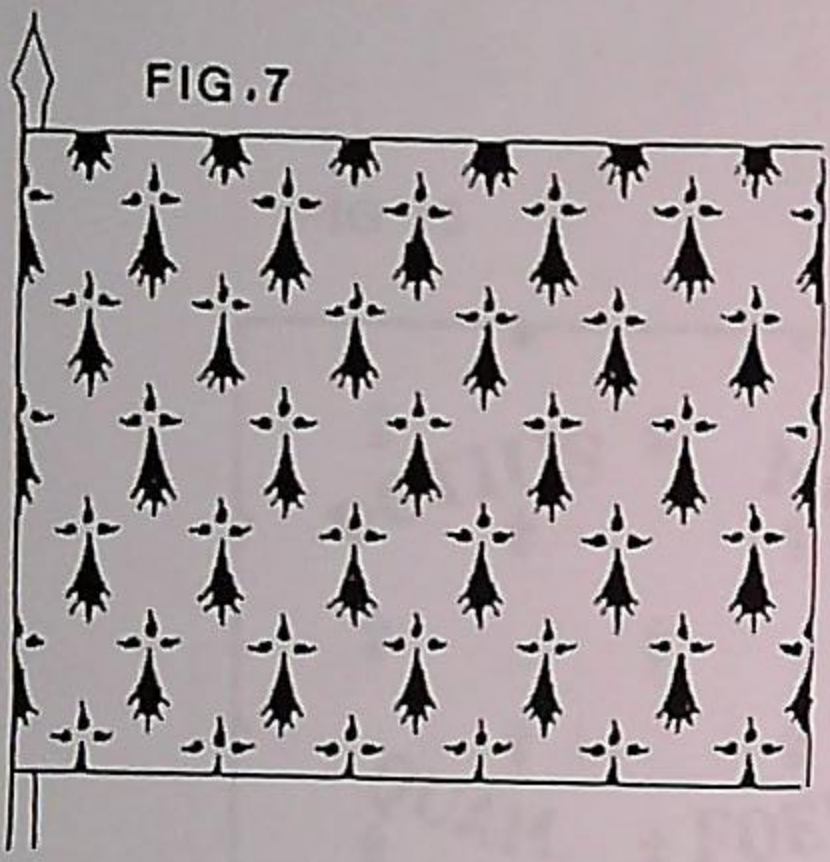
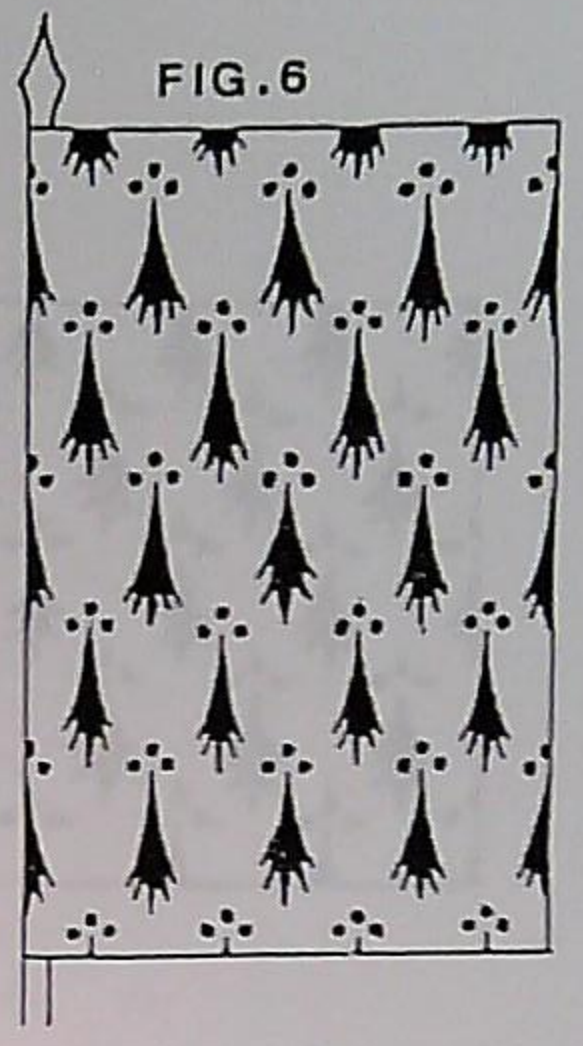
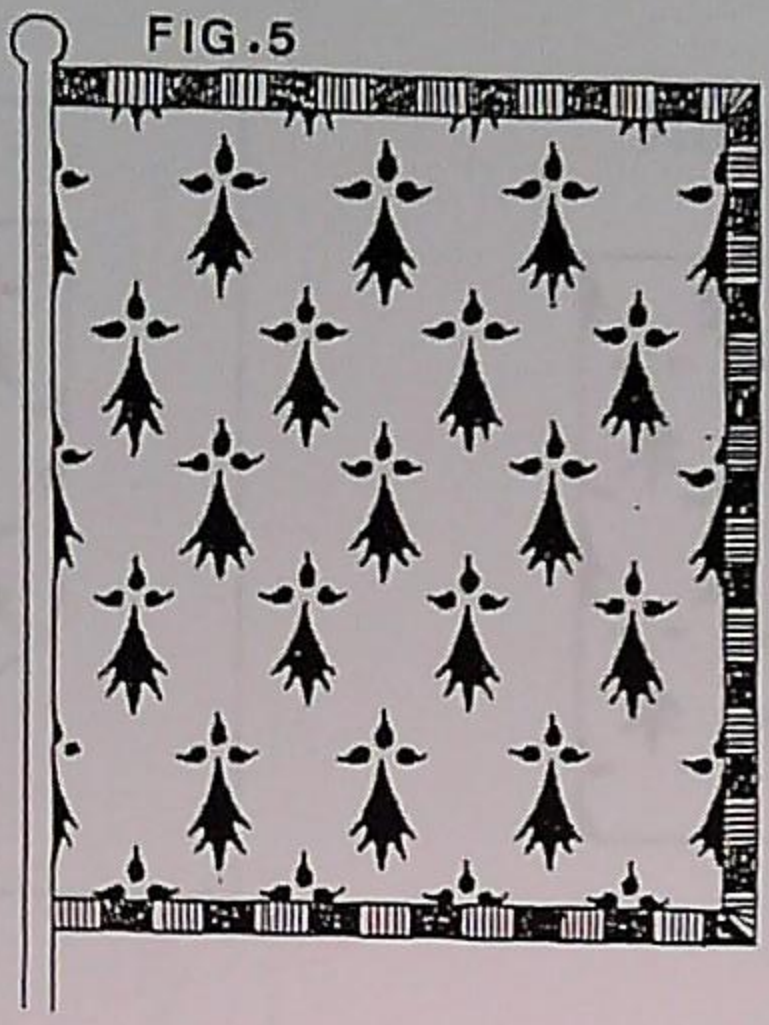
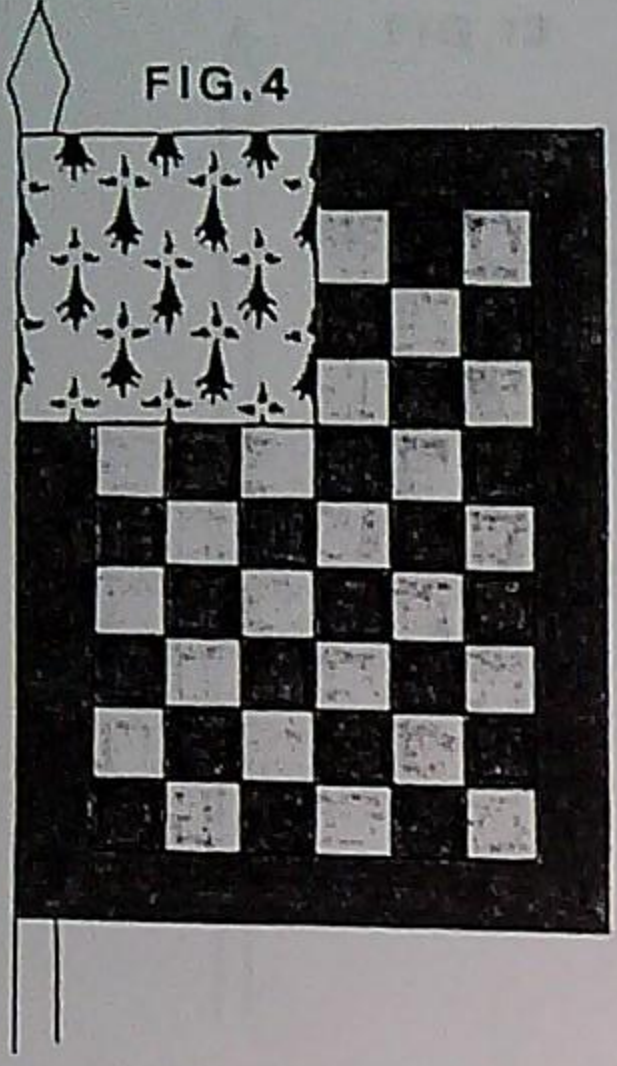


FIG. 13

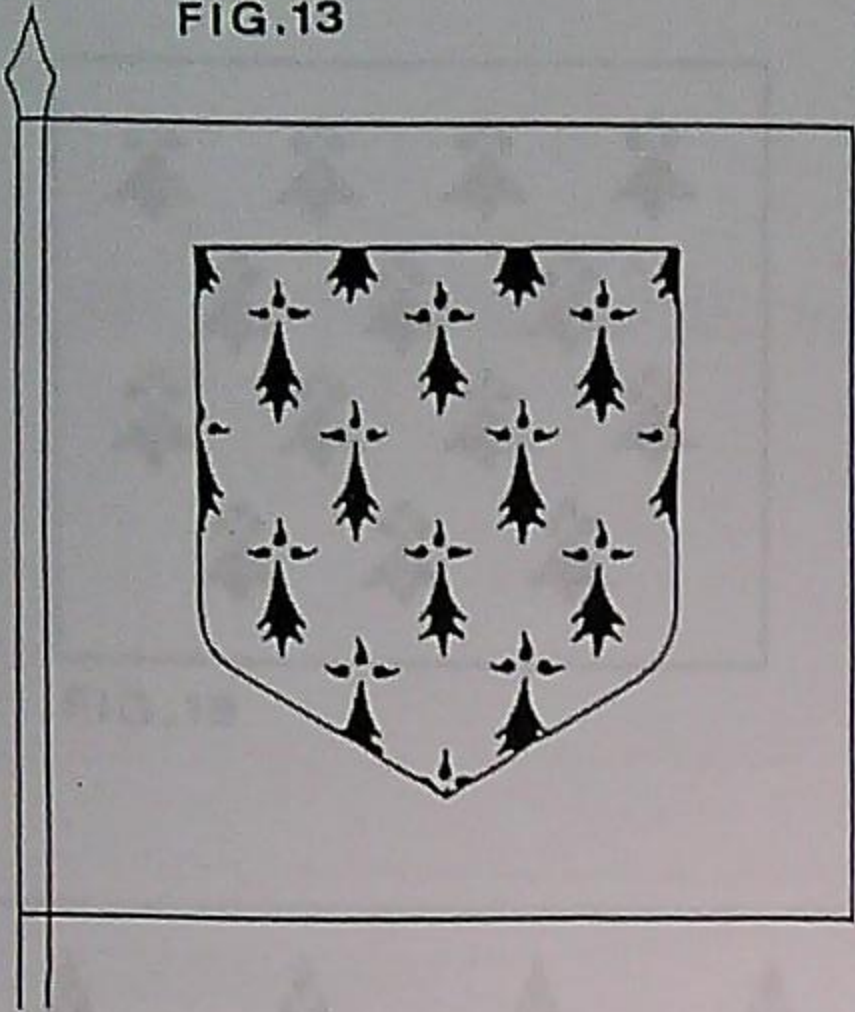


FIG. 14

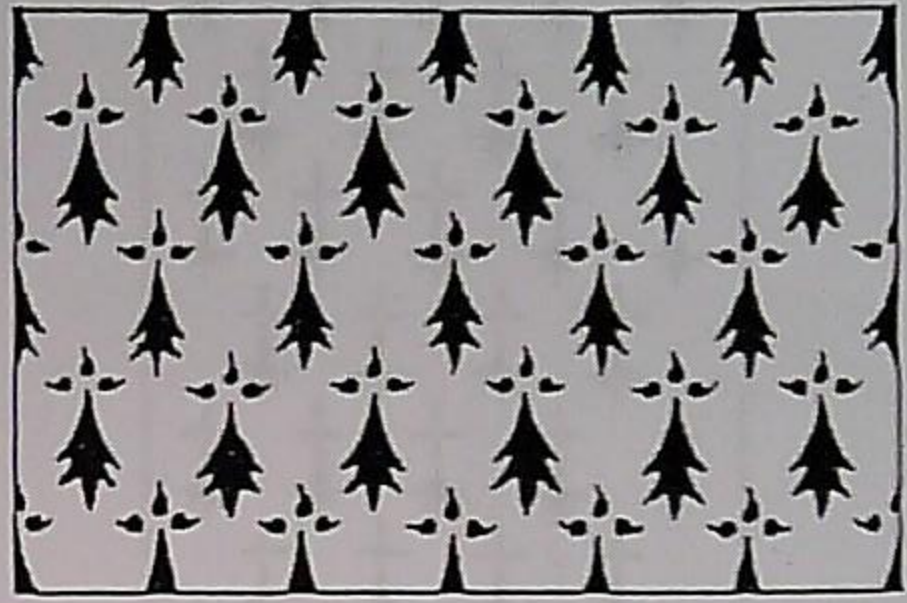


FIG. 15

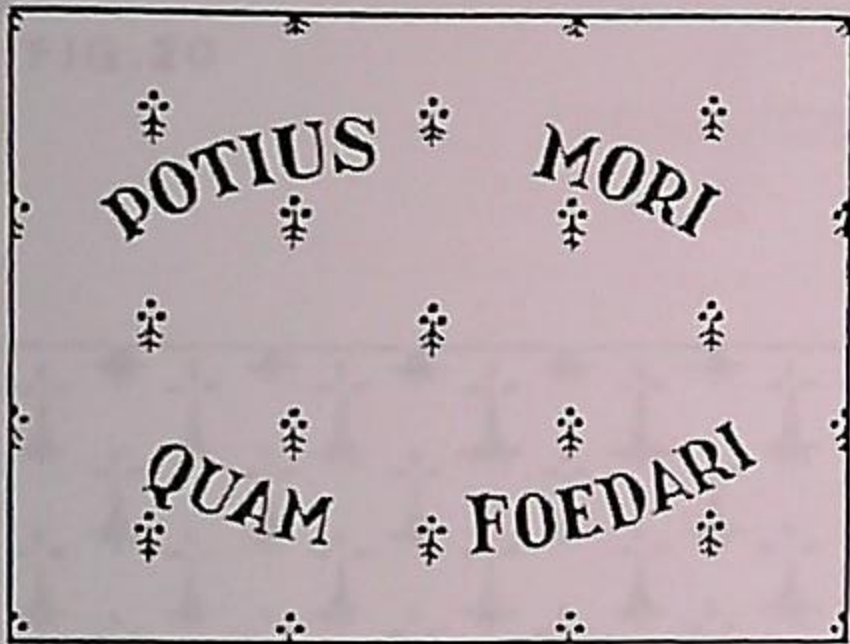
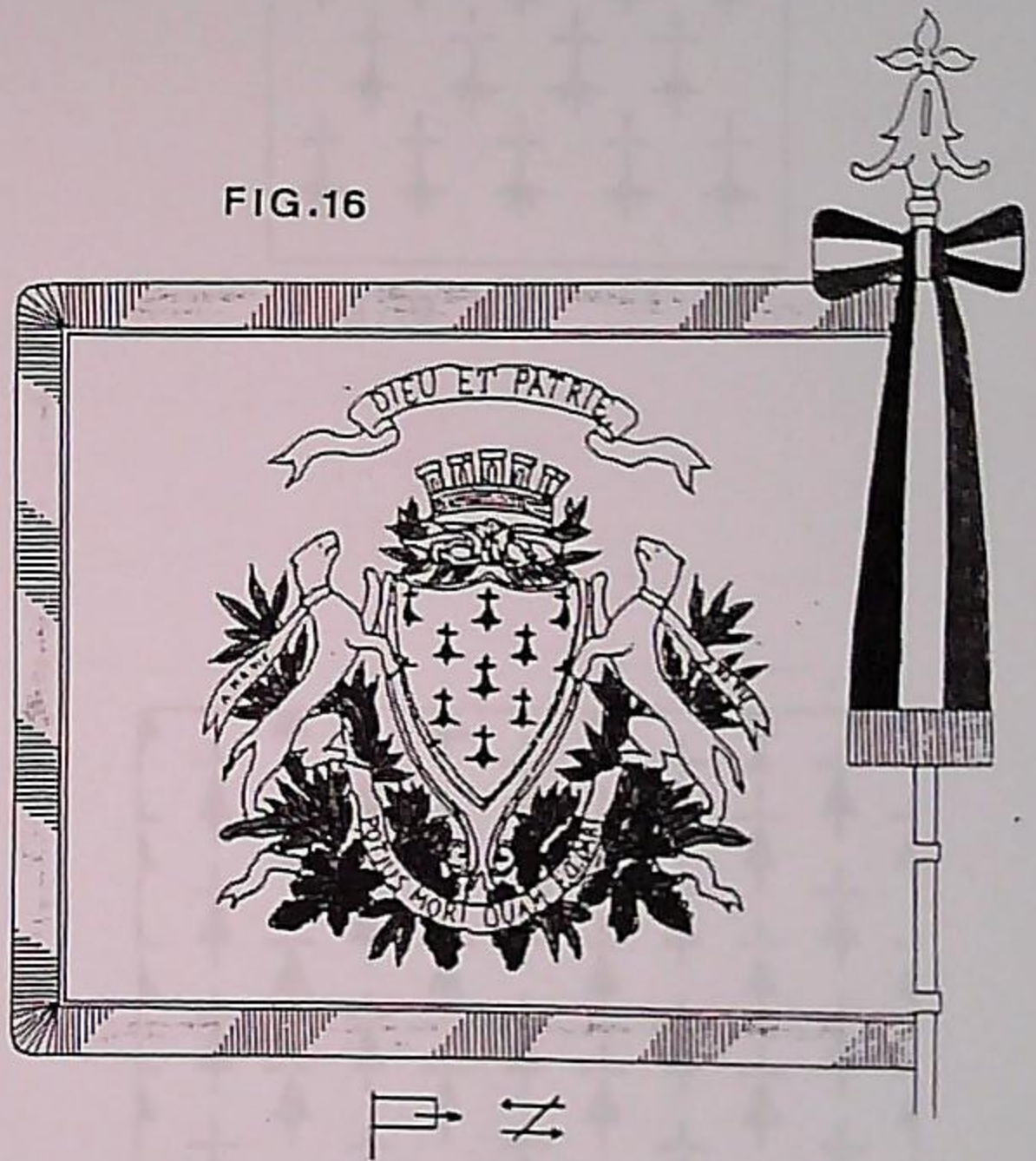


FIG. 16



⚡ ⚡

FIG. 17



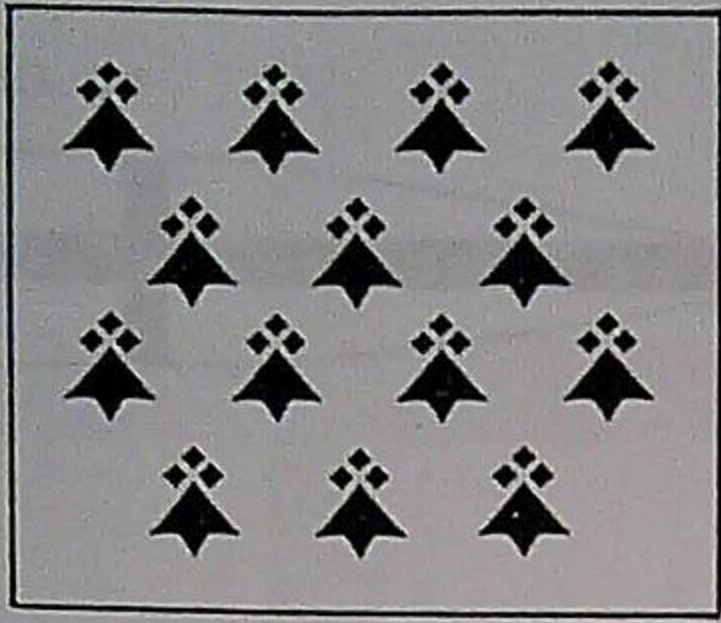


FIG. 18

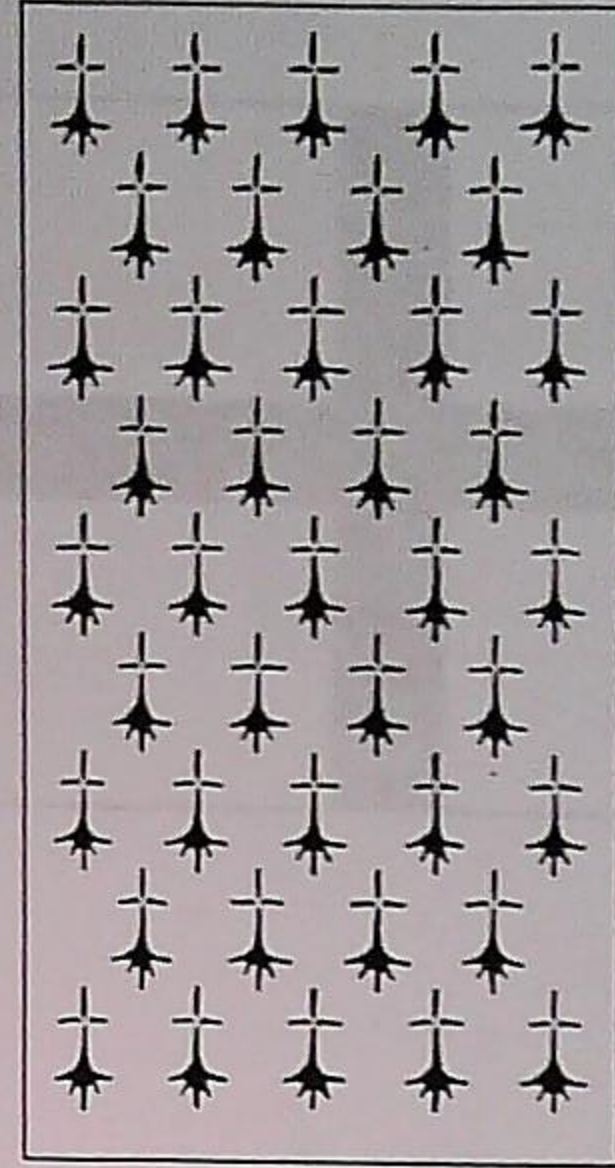


FIG. 19

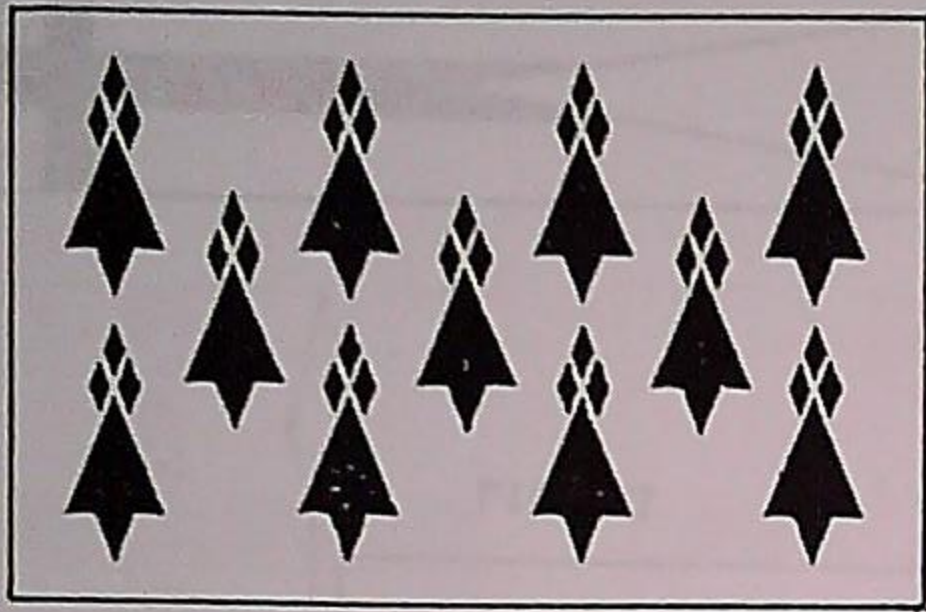


FIG. 20

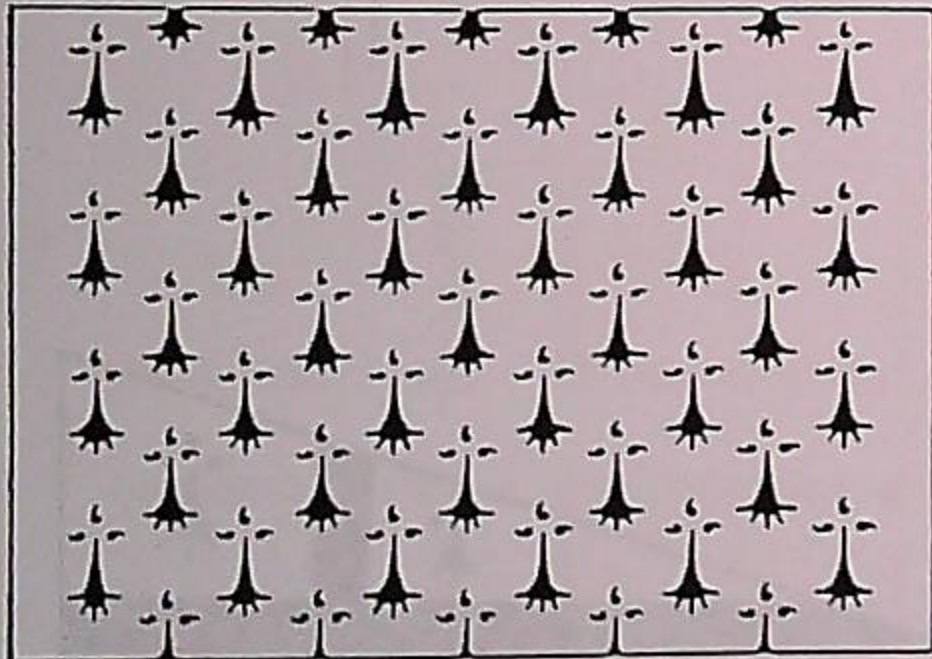


FIG. 21

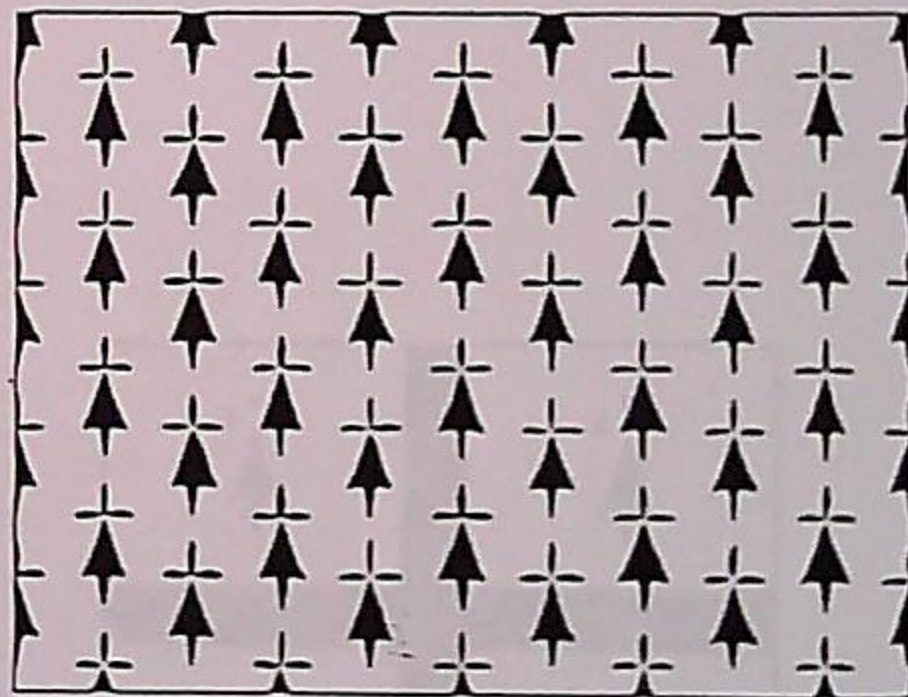


FIG. 22

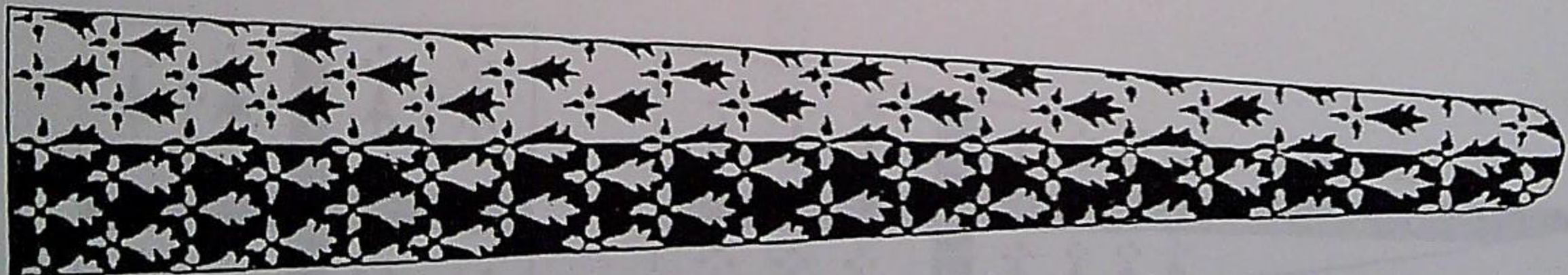


FIG. 23

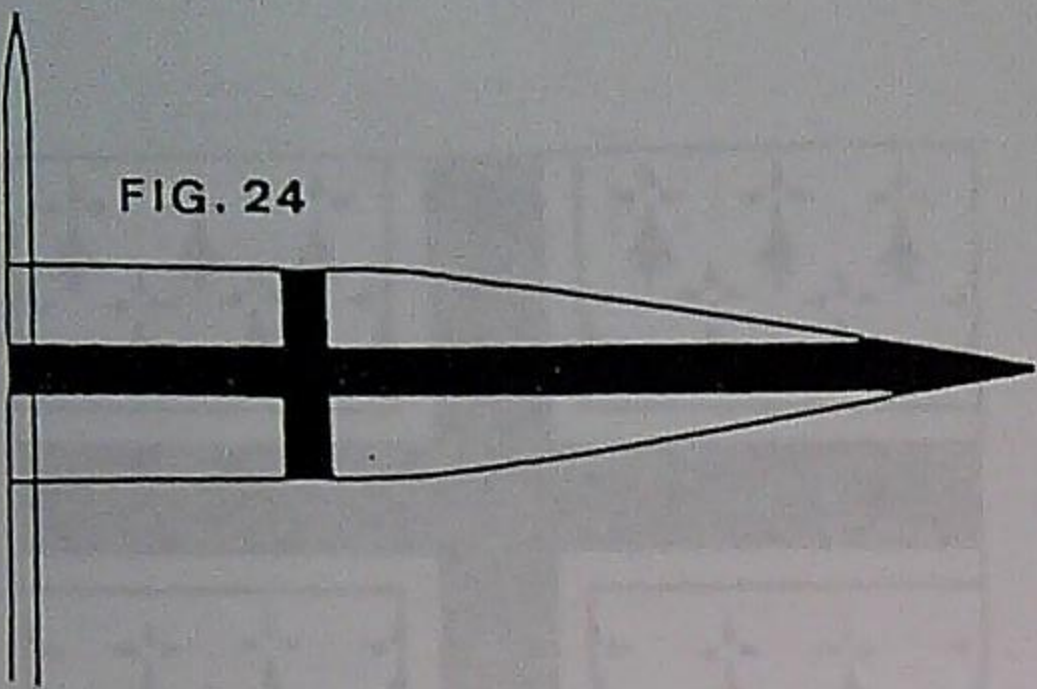


FIG. 24

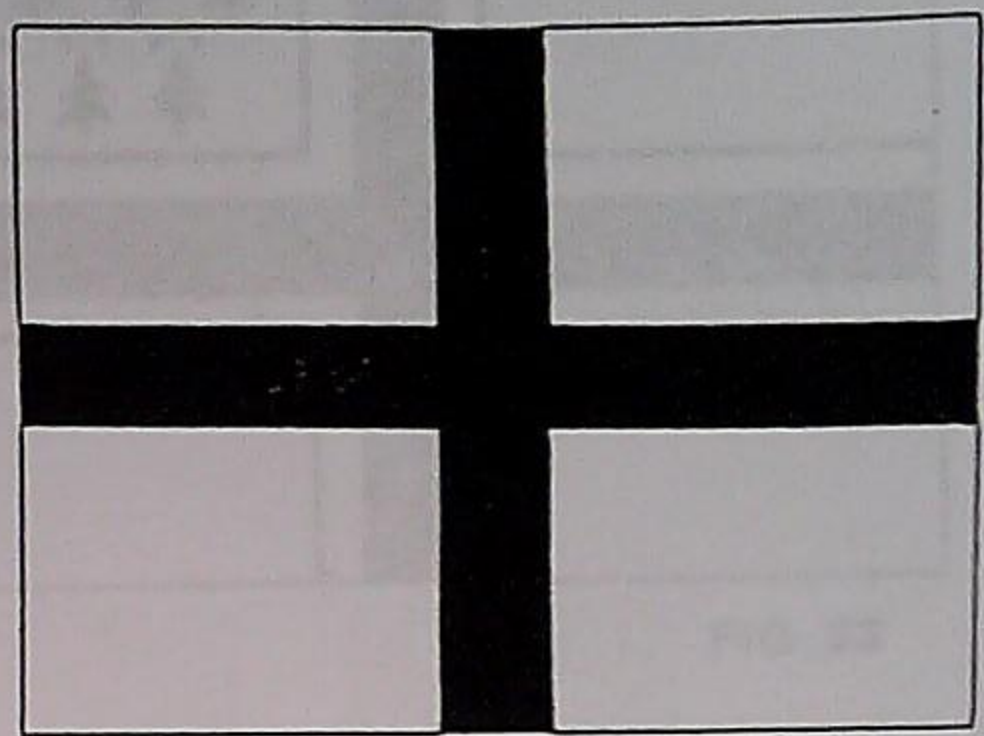


FIG. 25

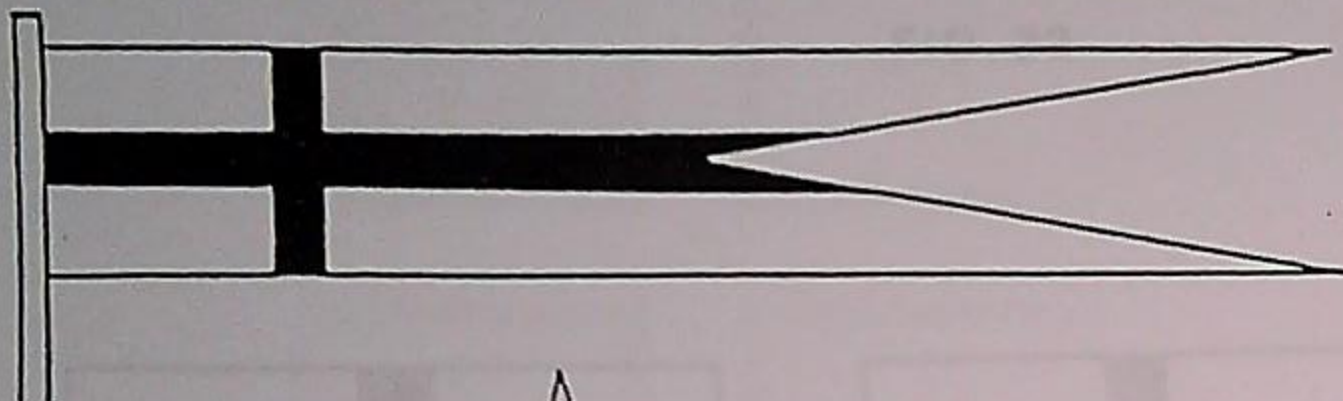


FIG. 26

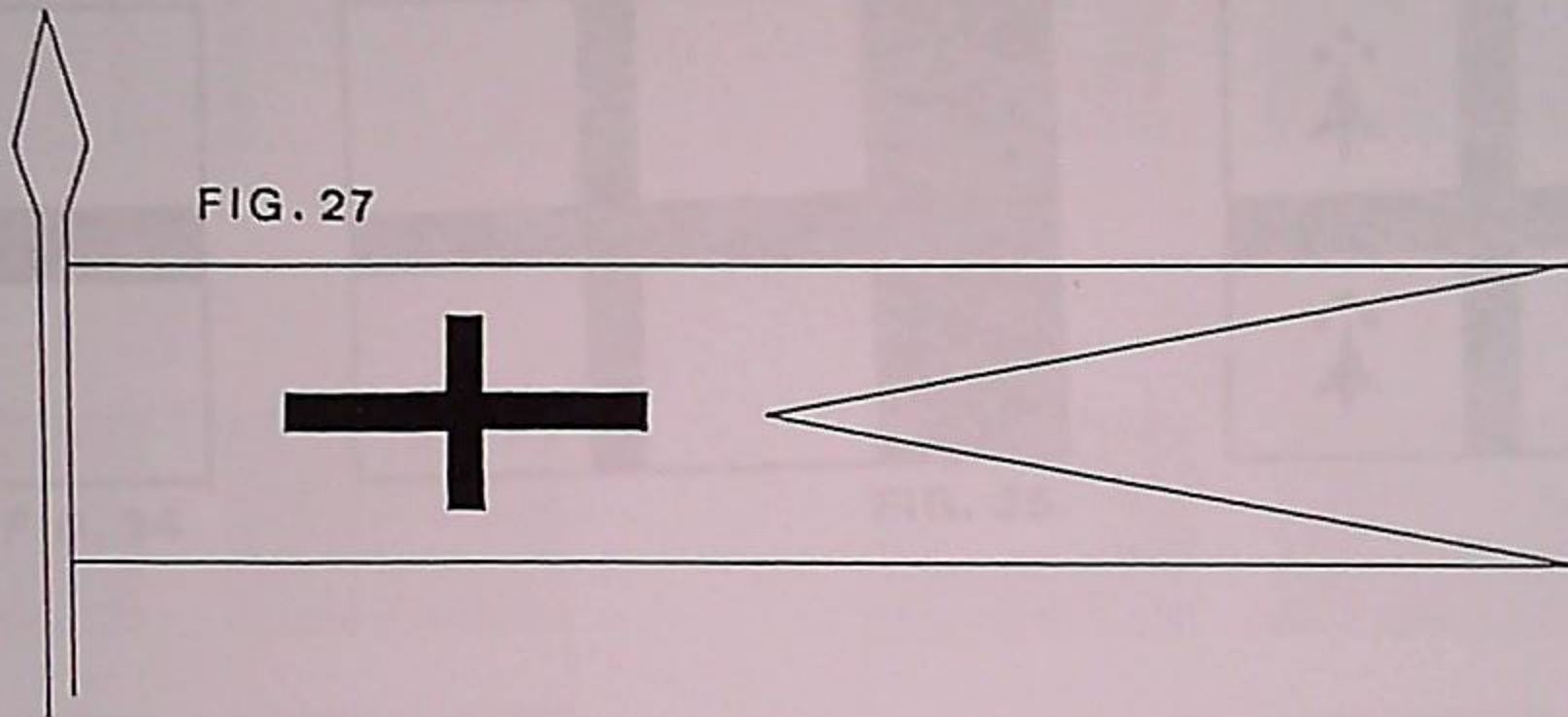


FIG. 27

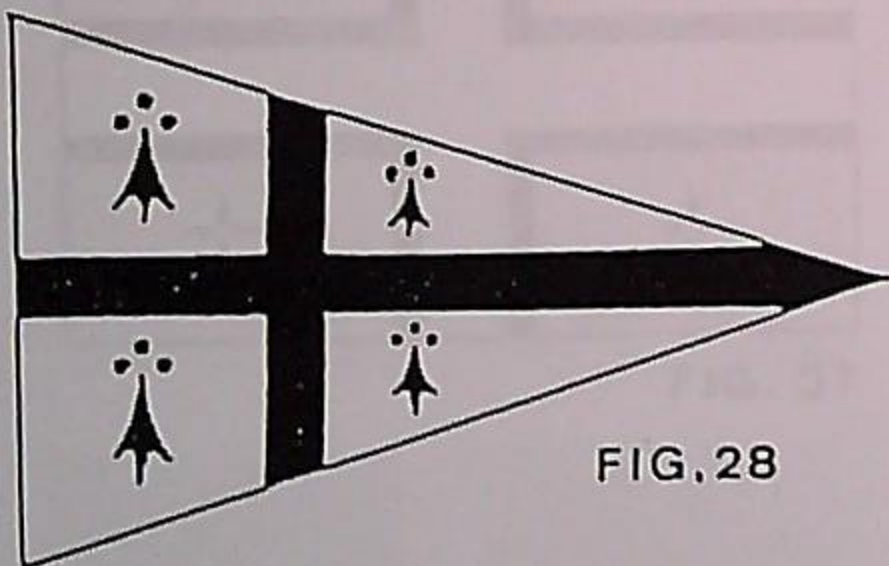


FIG. 28

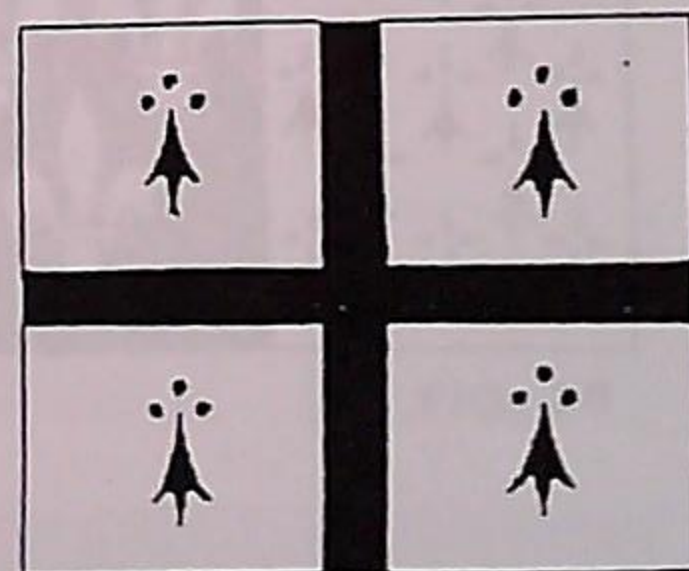


FIG. 29

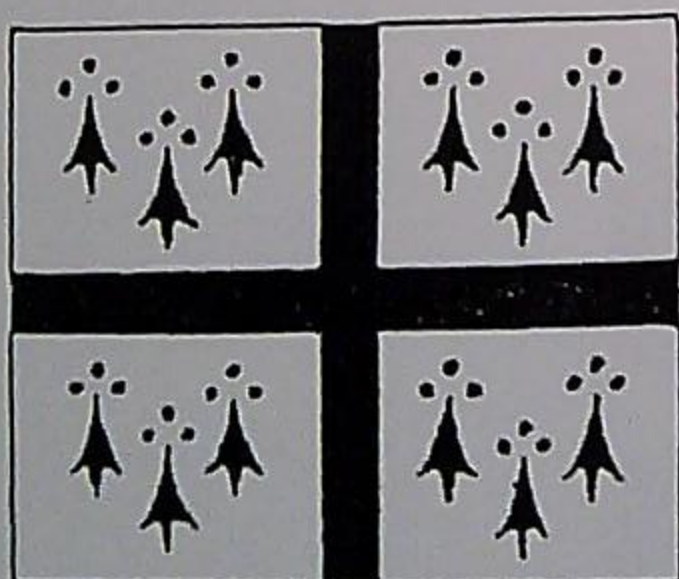


FIG. 30

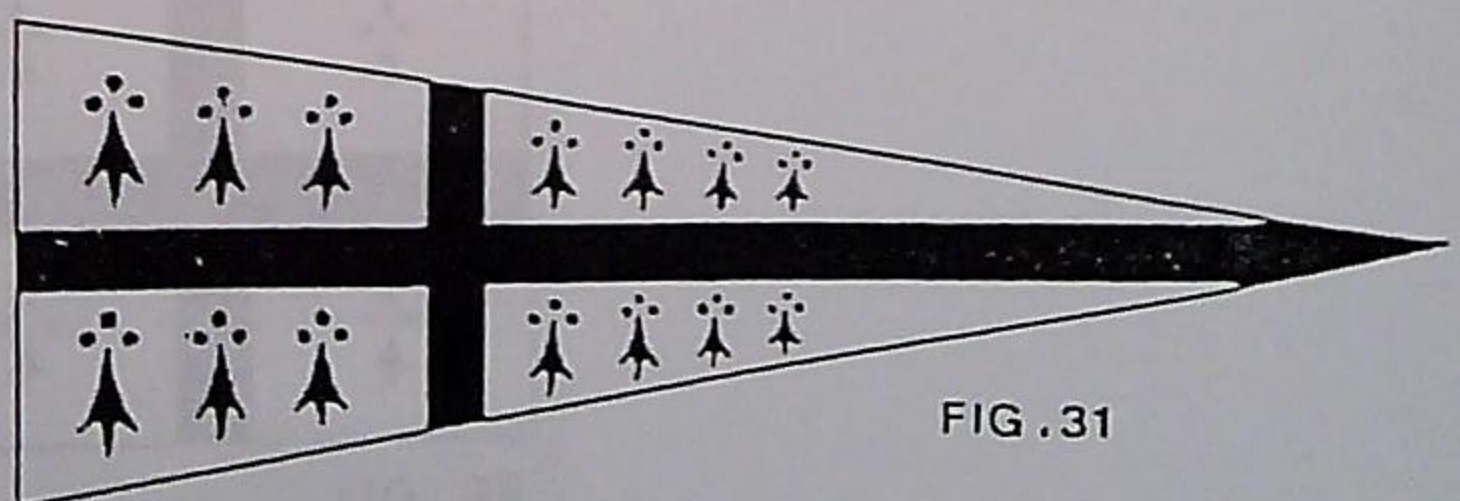


FIG. 31

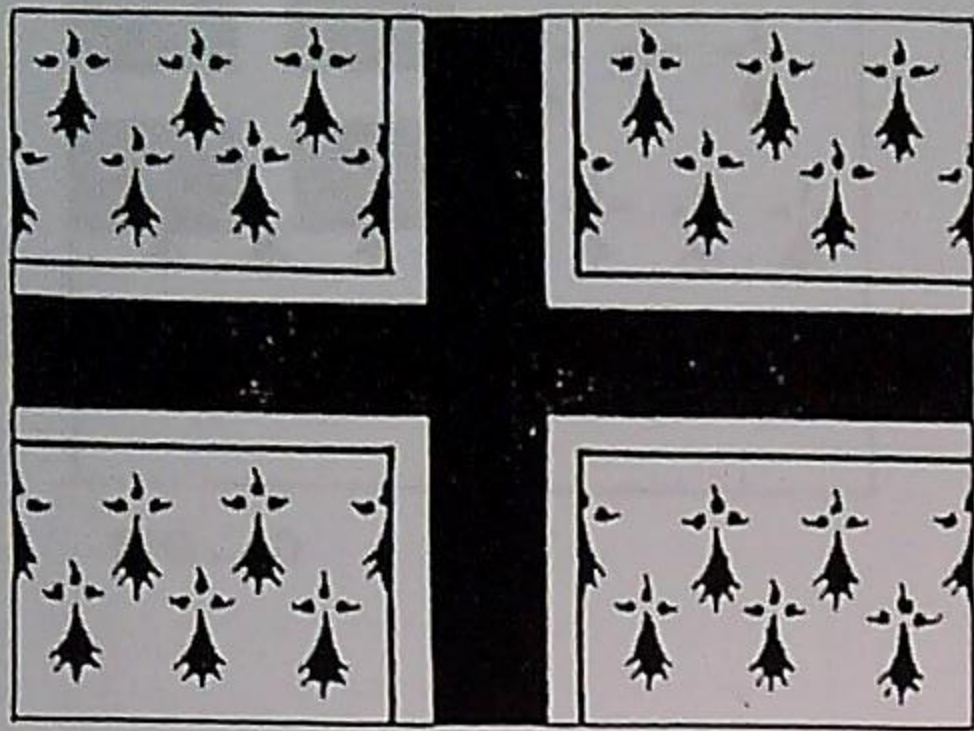


FIG. 32

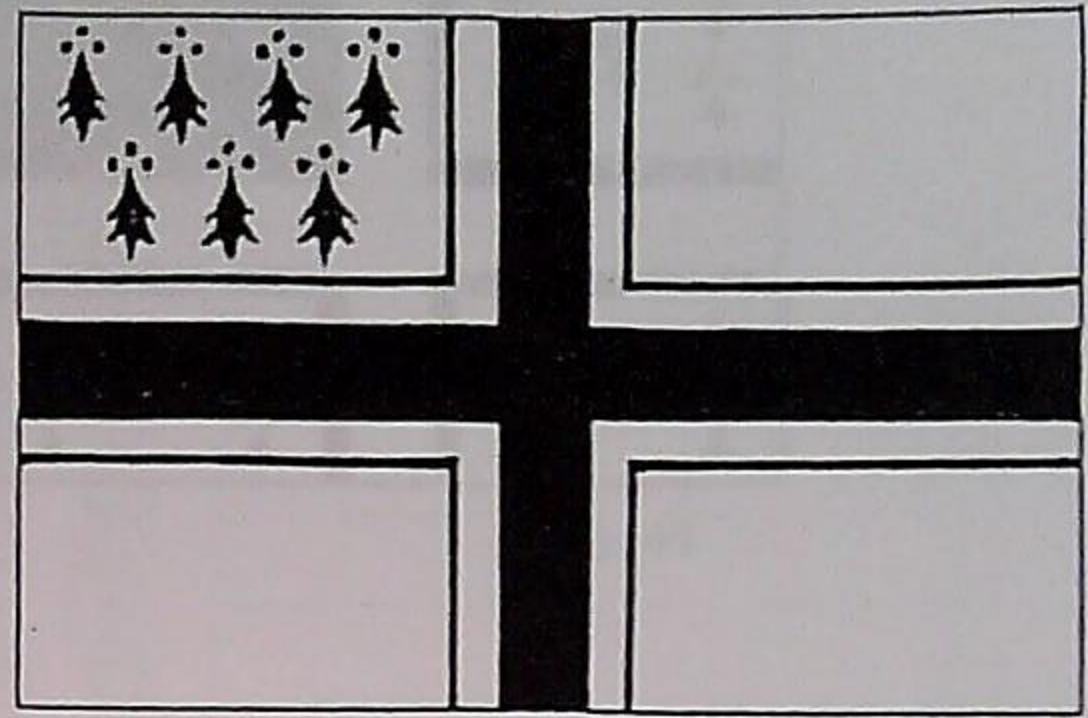


FIG. 33

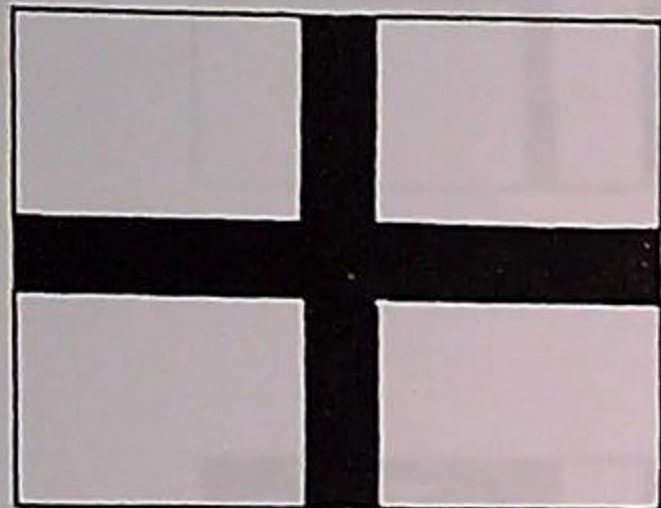


FIG. 34

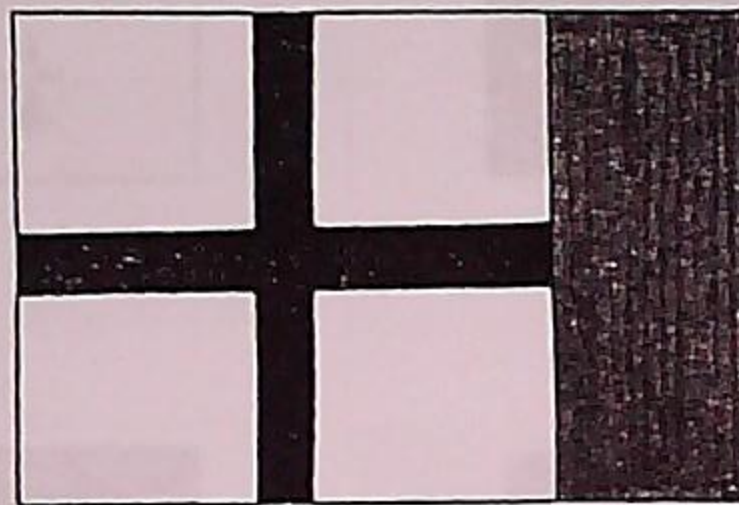


FIG. 35

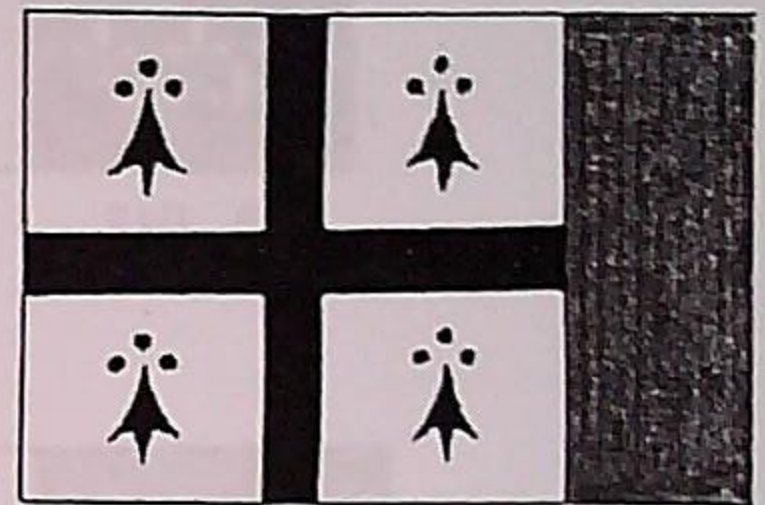


FIG. 36

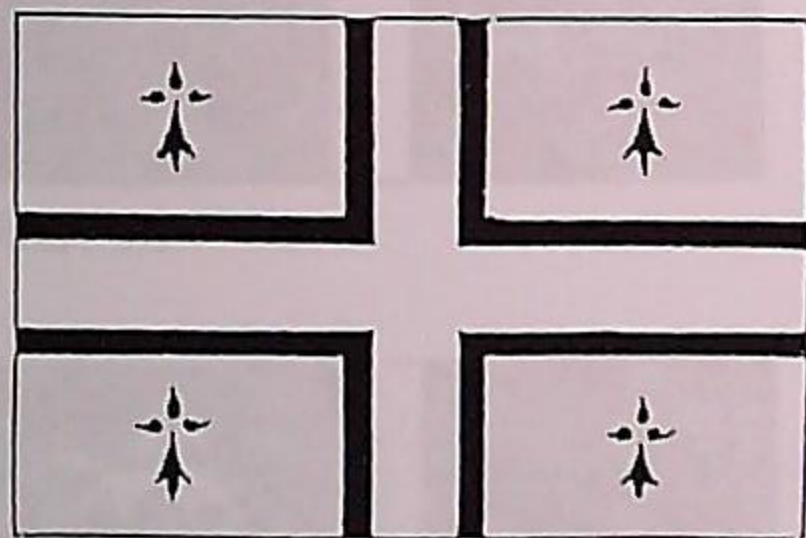


FIG. 37

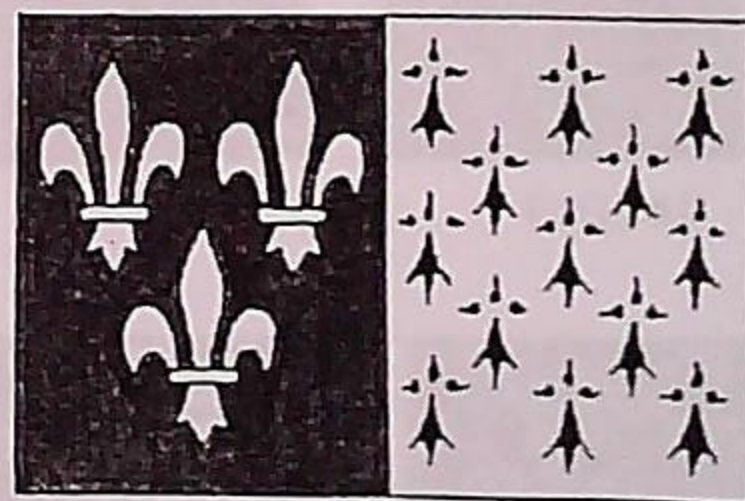


FIG. 38

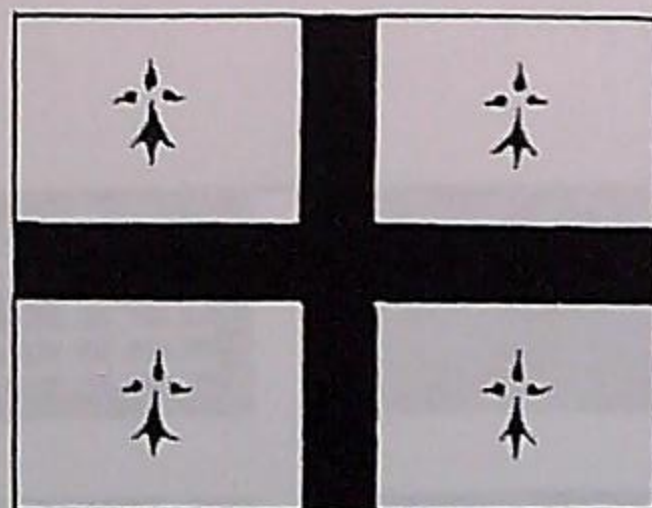


FIG. 39

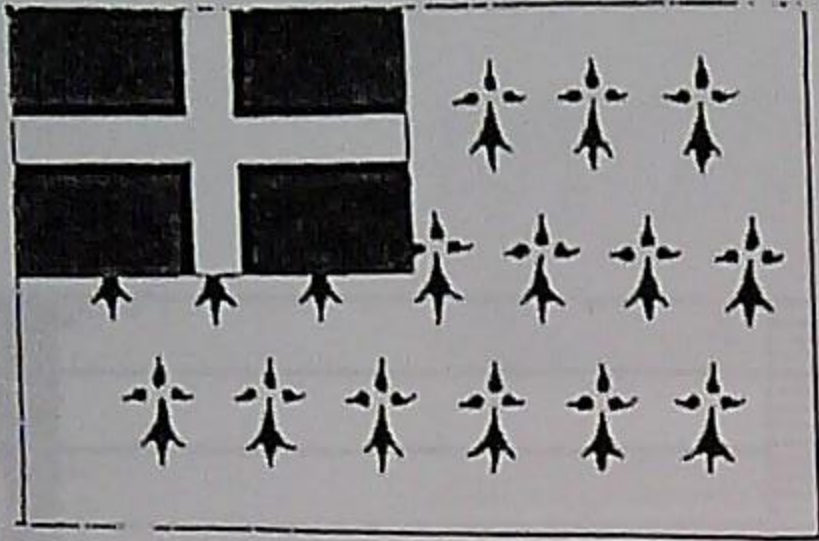


FIG. 40

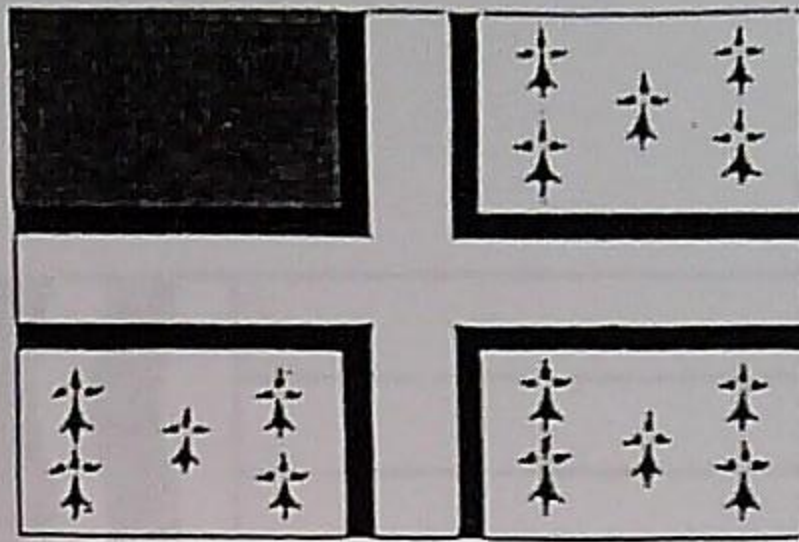


FIG. 41

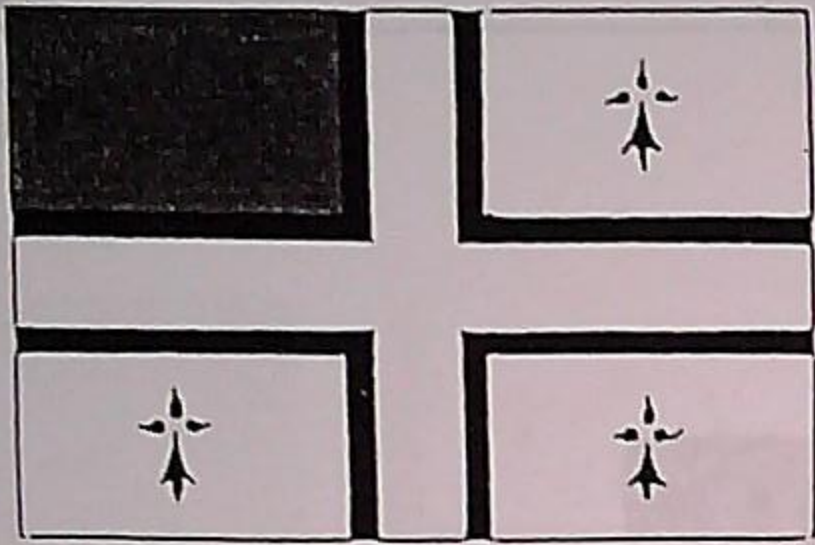


FIG. 42

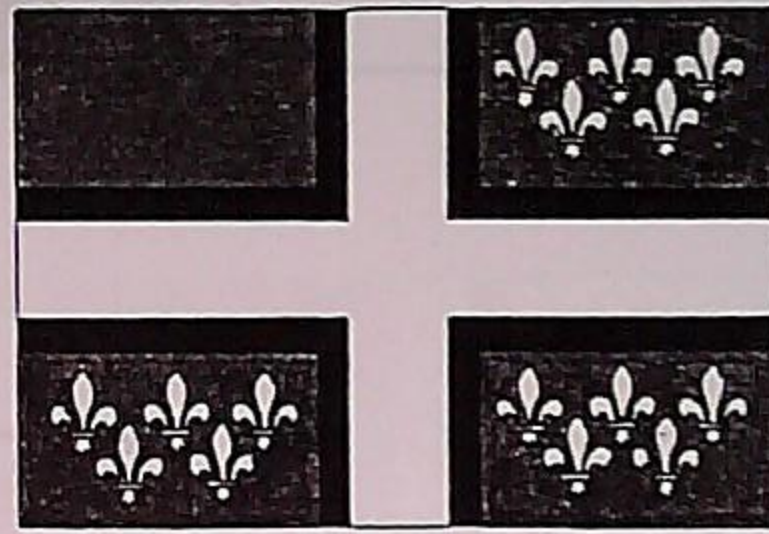


FIG. 43

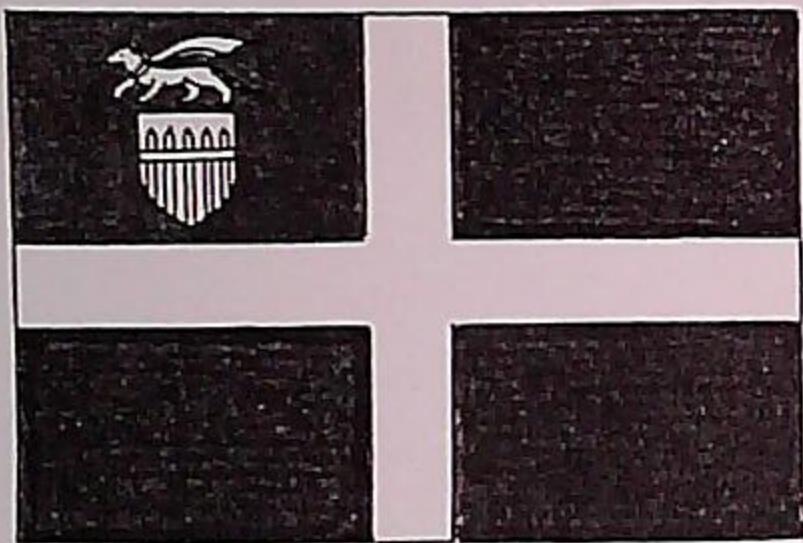


FIG. 44

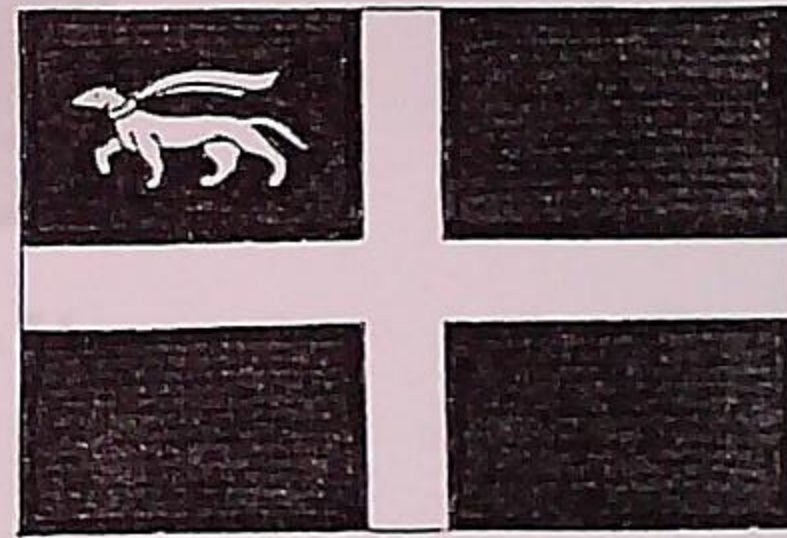


FIG. 45

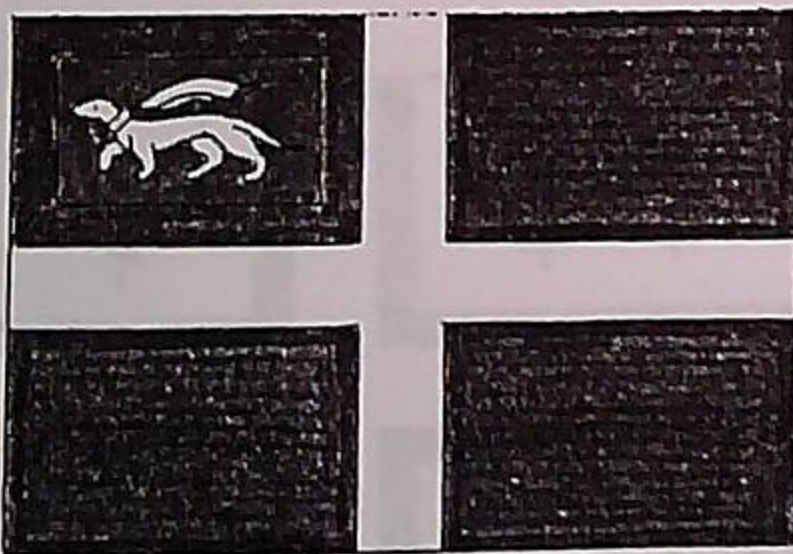


FIG. 46

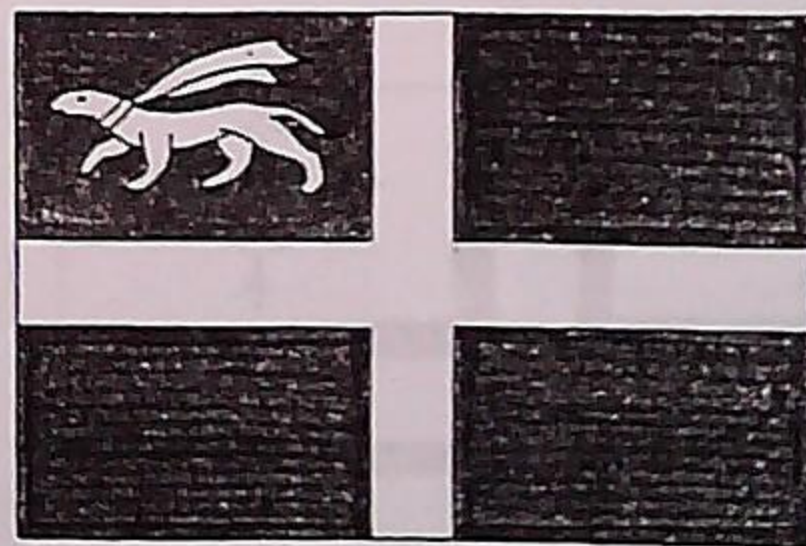


FIG. 47

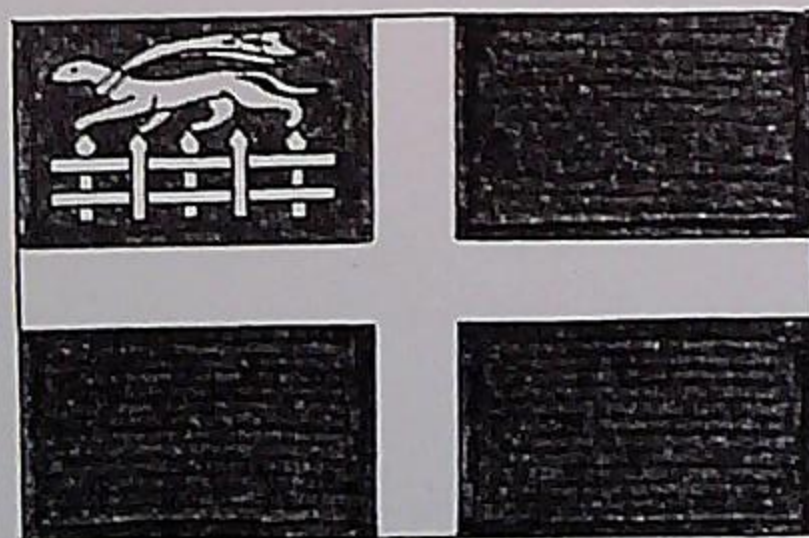


FIG. 48



FIG. 49

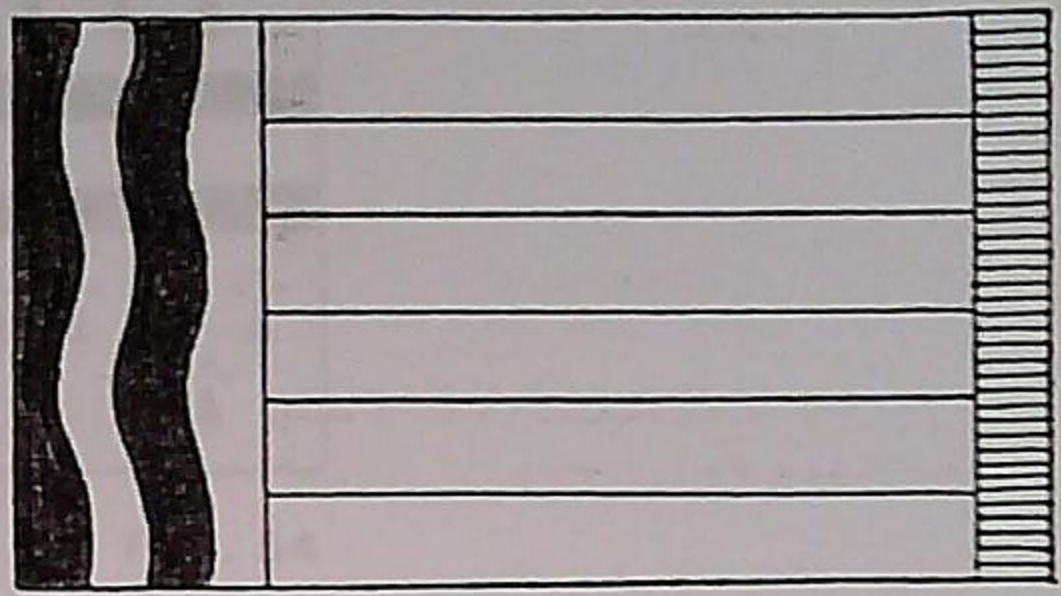


FIG. 50

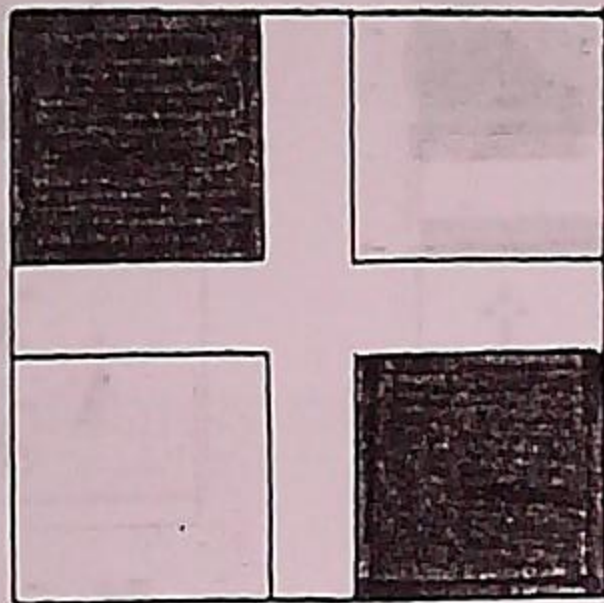


FIG. 51

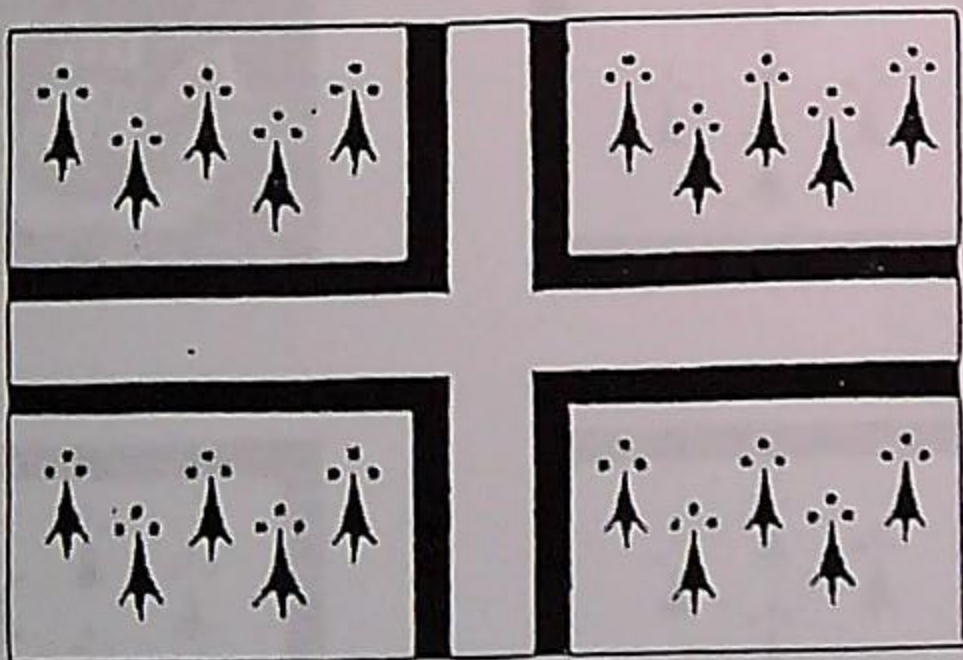


FIG. 52

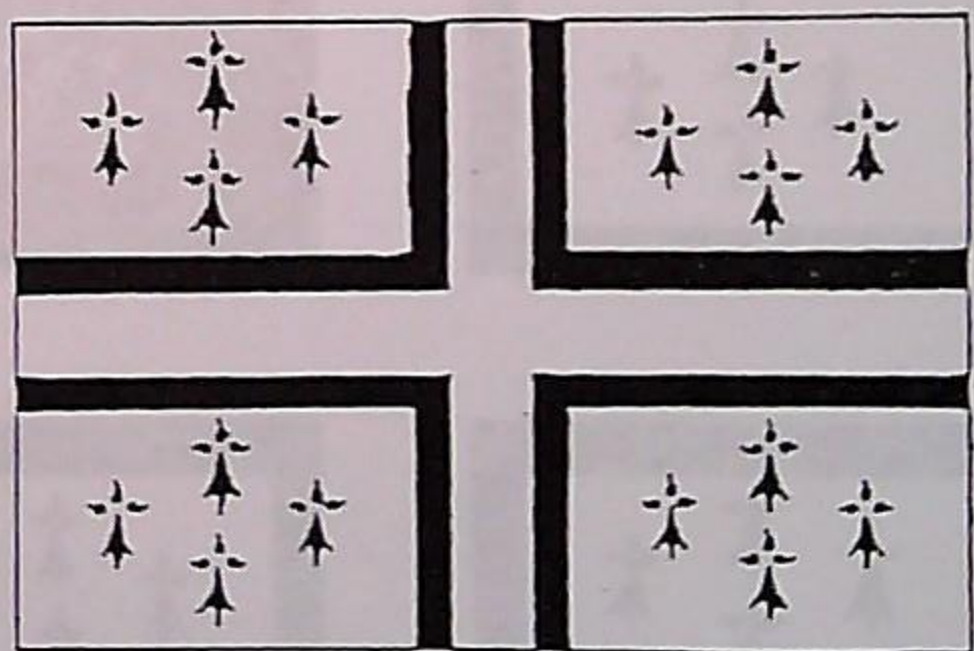


FIG. 53

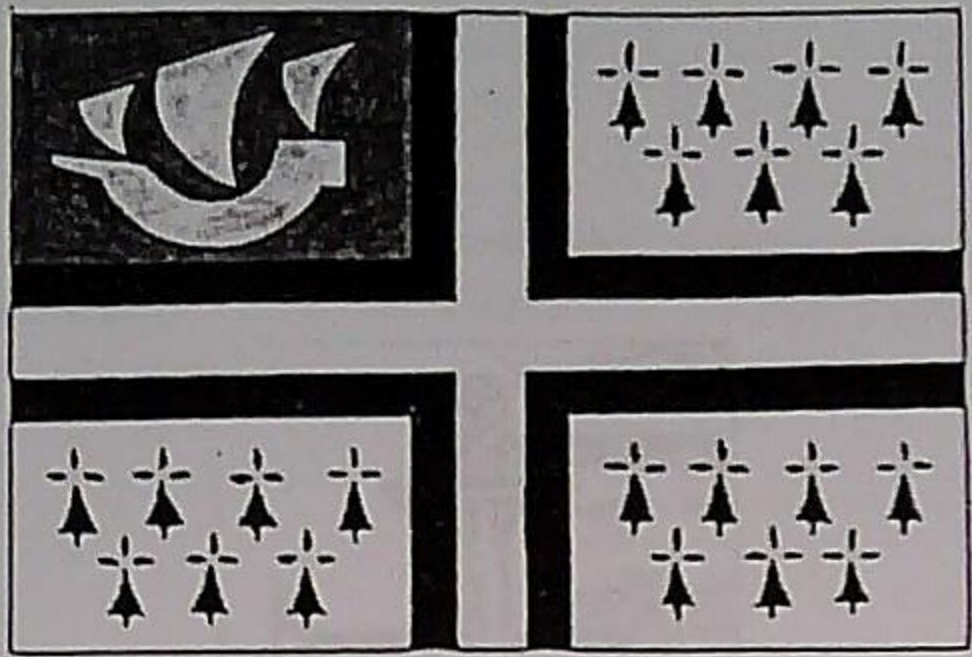


FIG. 54

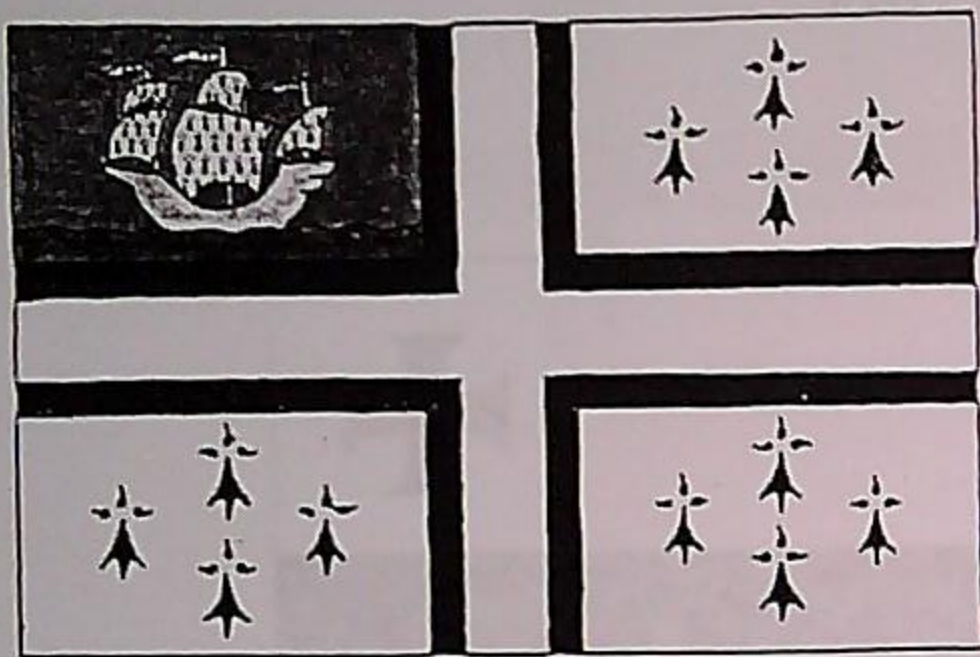


FIG. 55

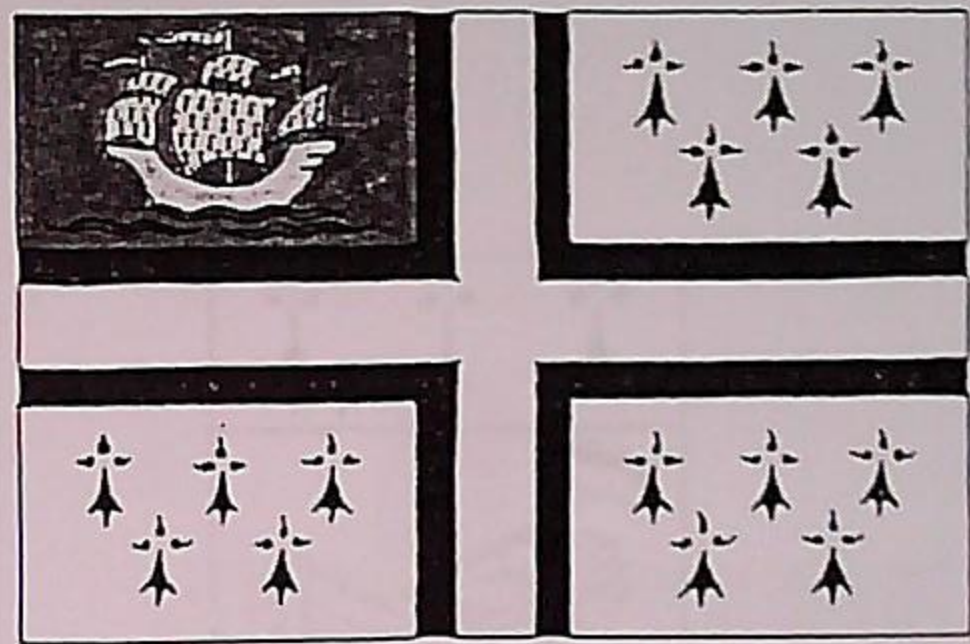


FIG. 56

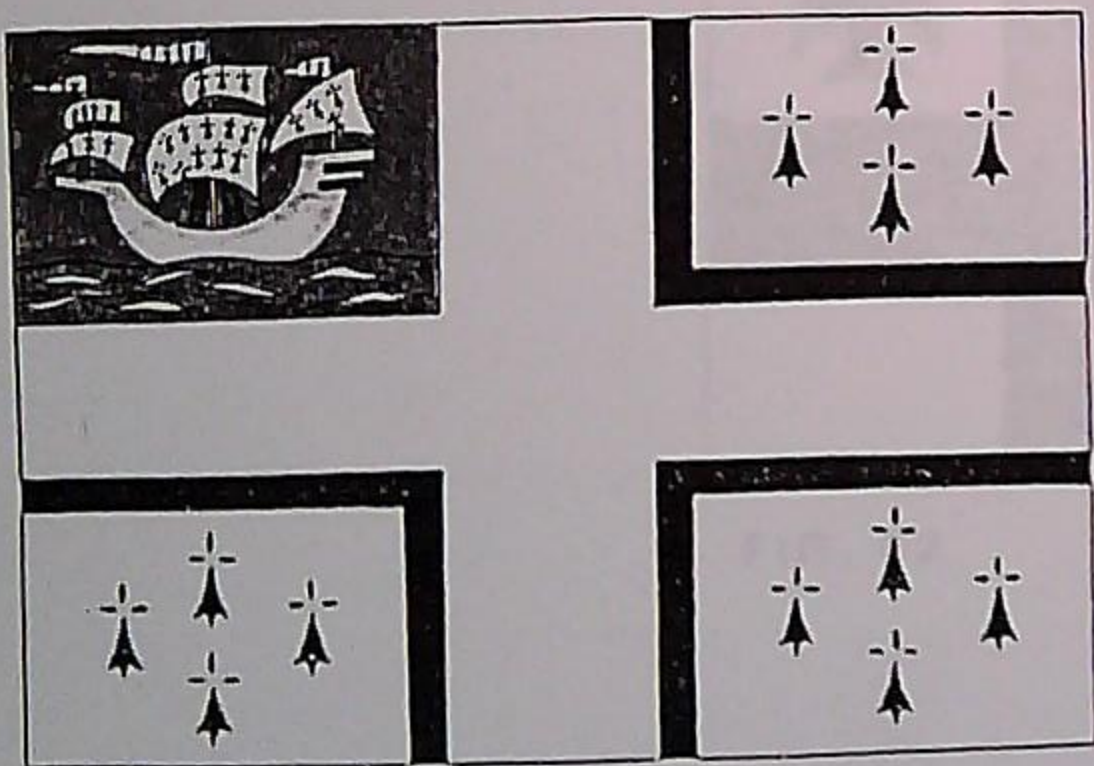


FIG. 57

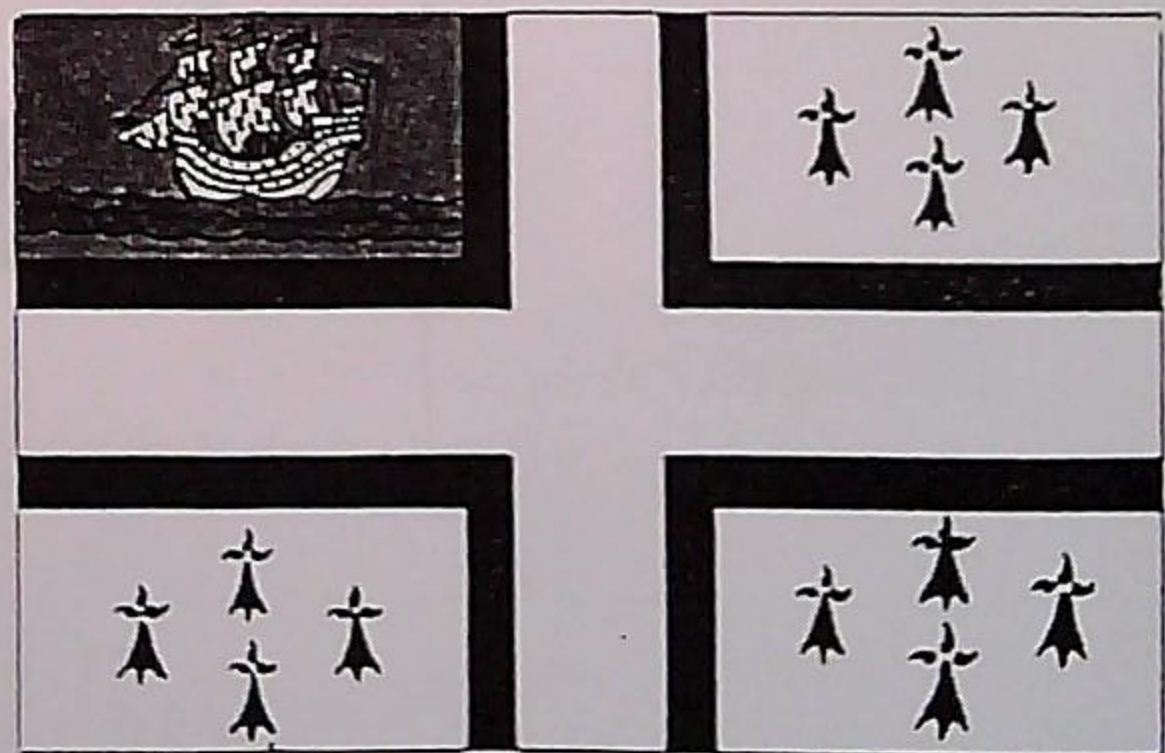


FIG. 58

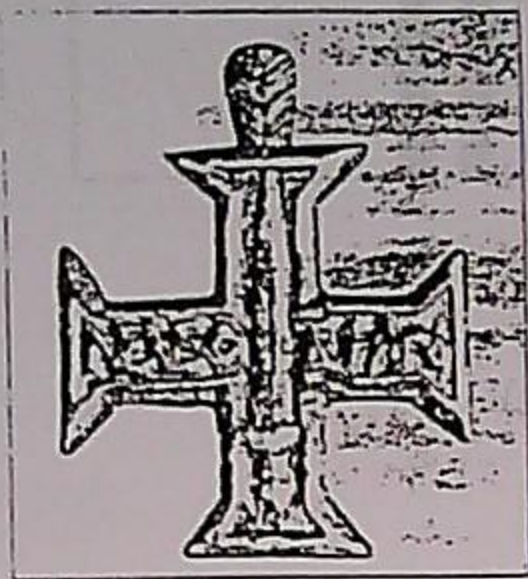


FIG. 59

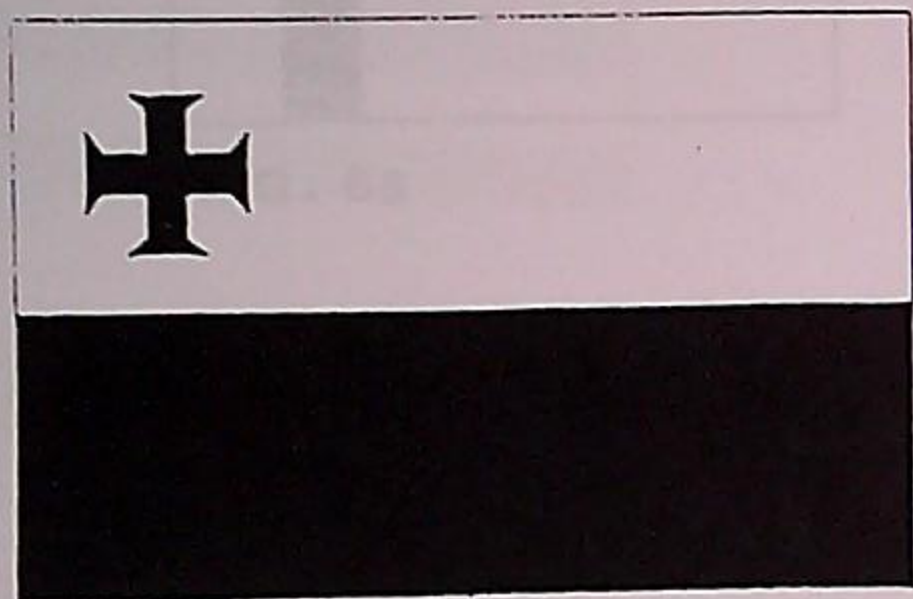


FIG. 60

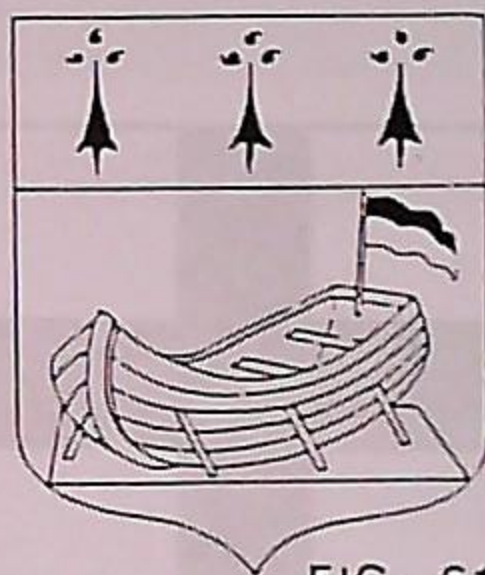


FIG. 61

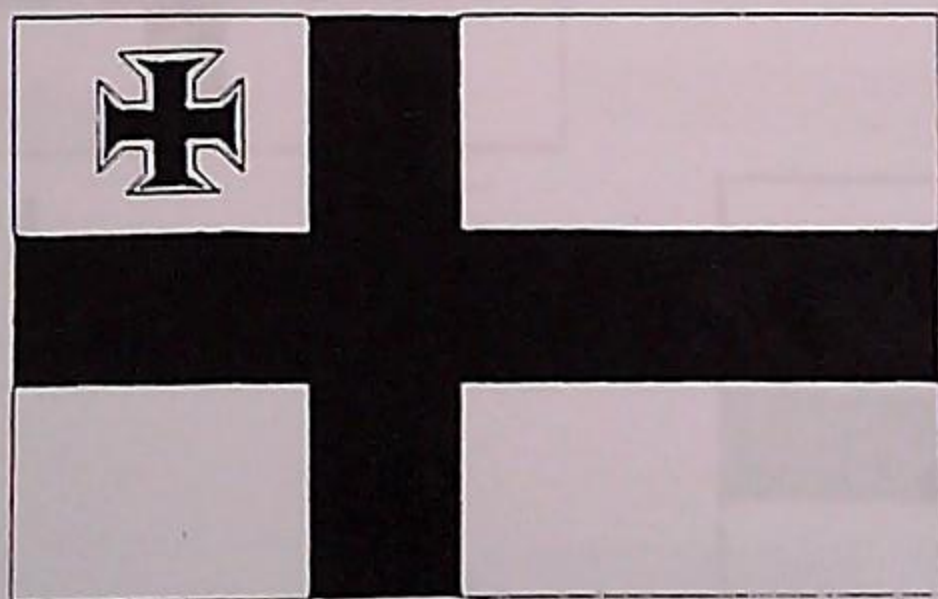


FIG. 62

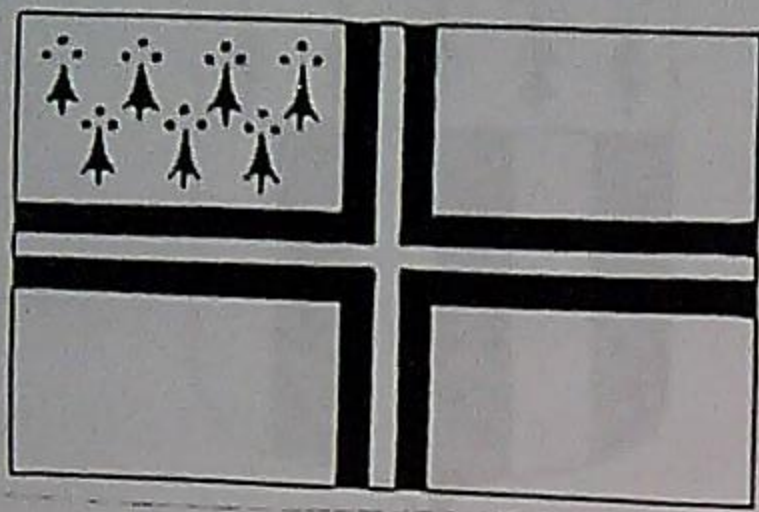


FIG. 63

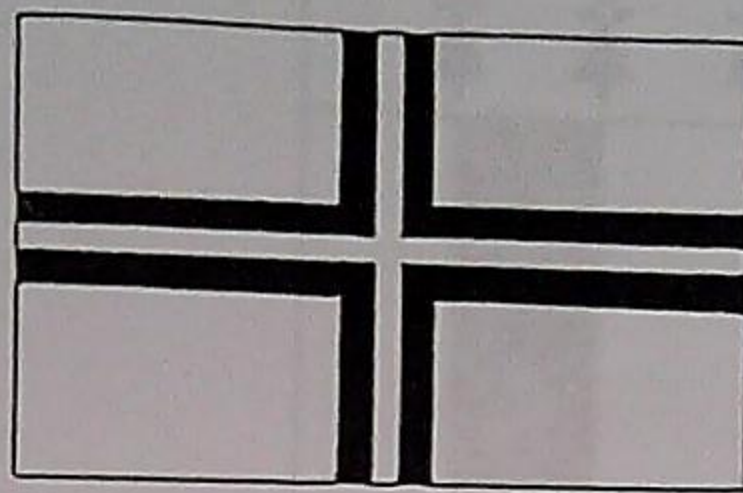


FIG. 64

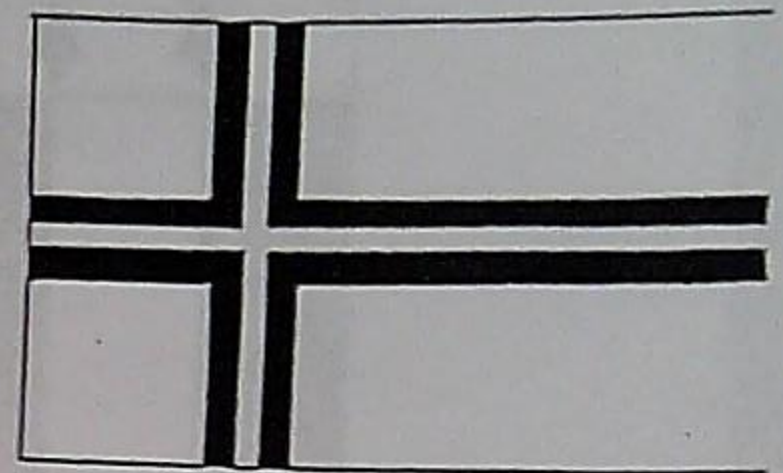


FIG. 65

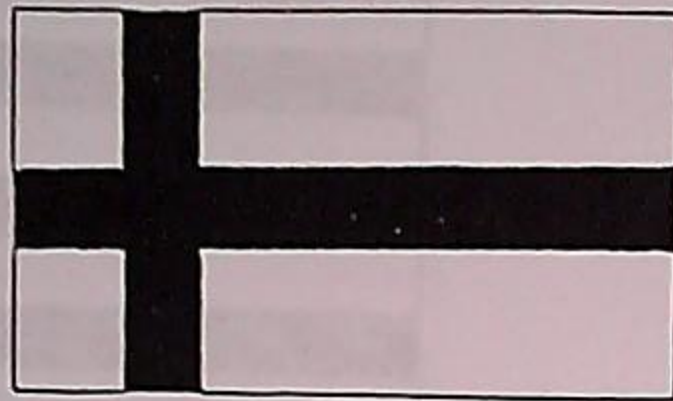


FIG. 66

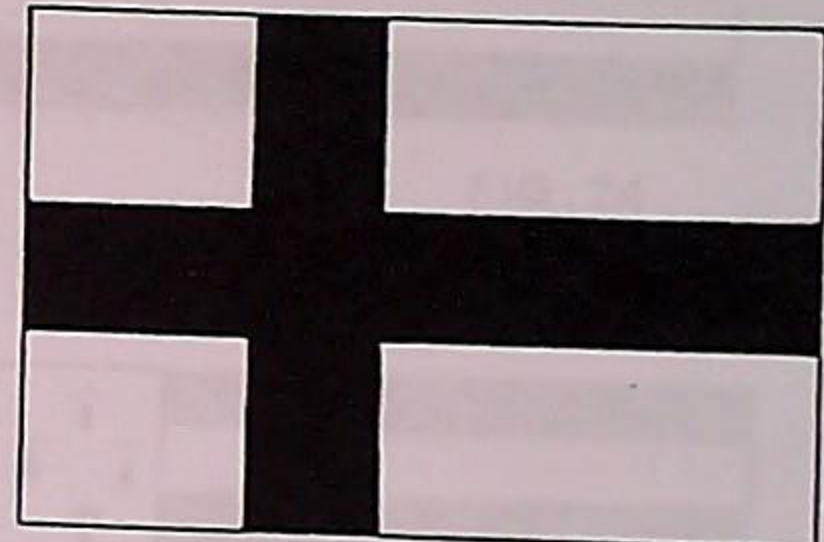


FIG. 67

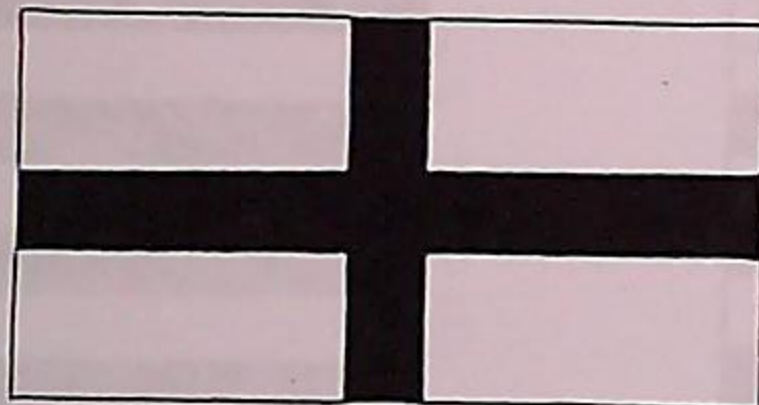


FIG. 68

F

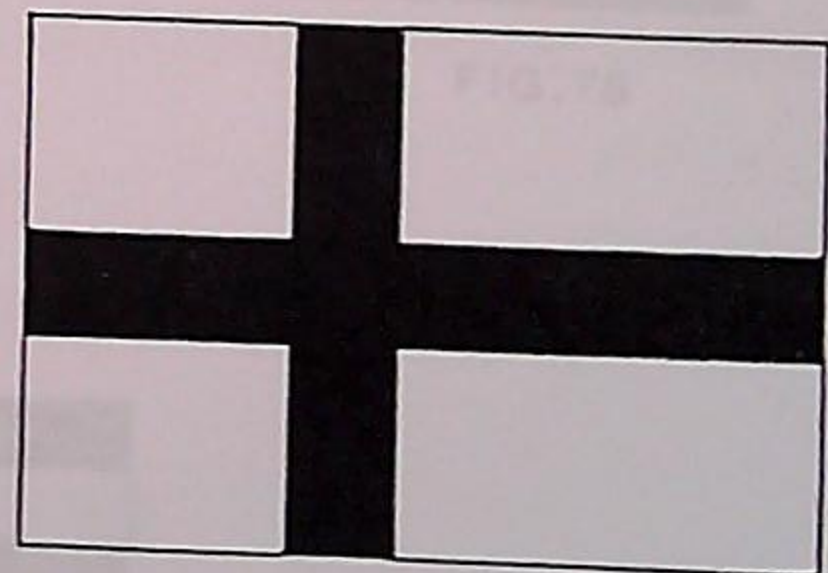


FIG. 69

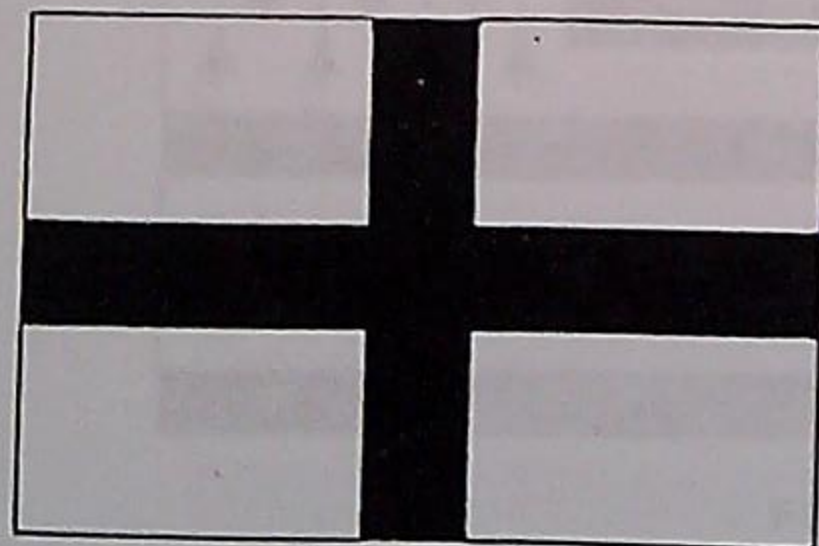


FIG. 70



FIG. 71

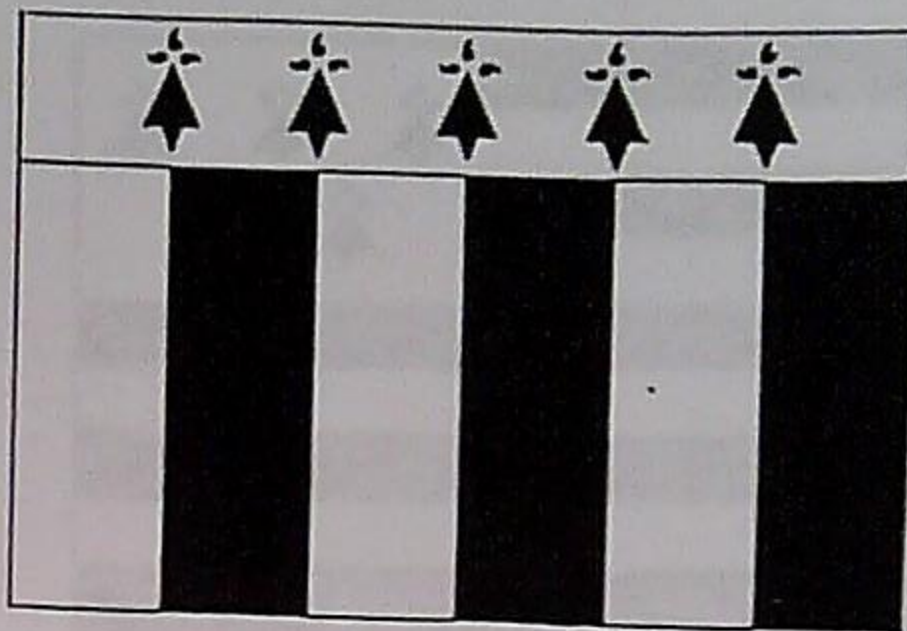


FIG. 72

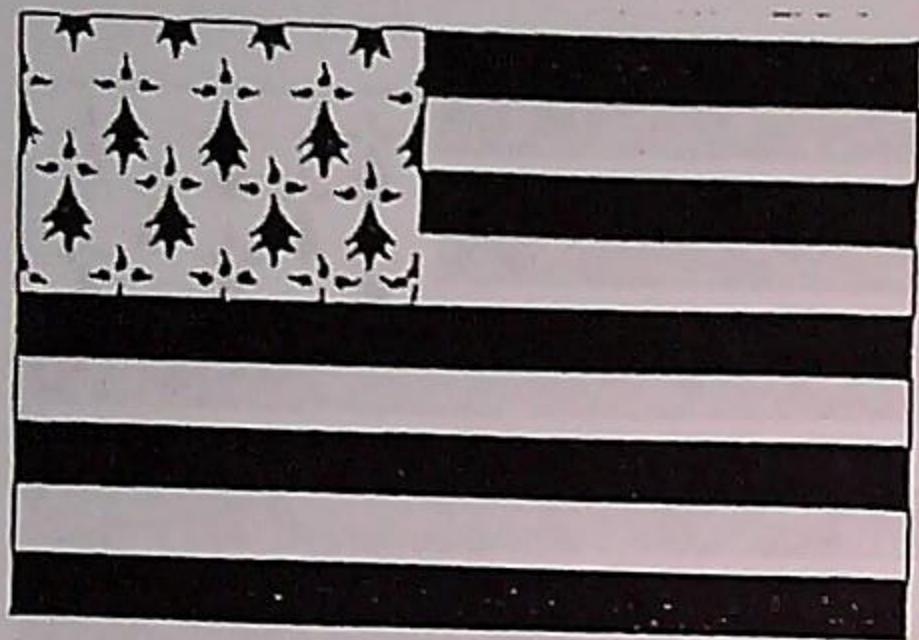


FIG. 73

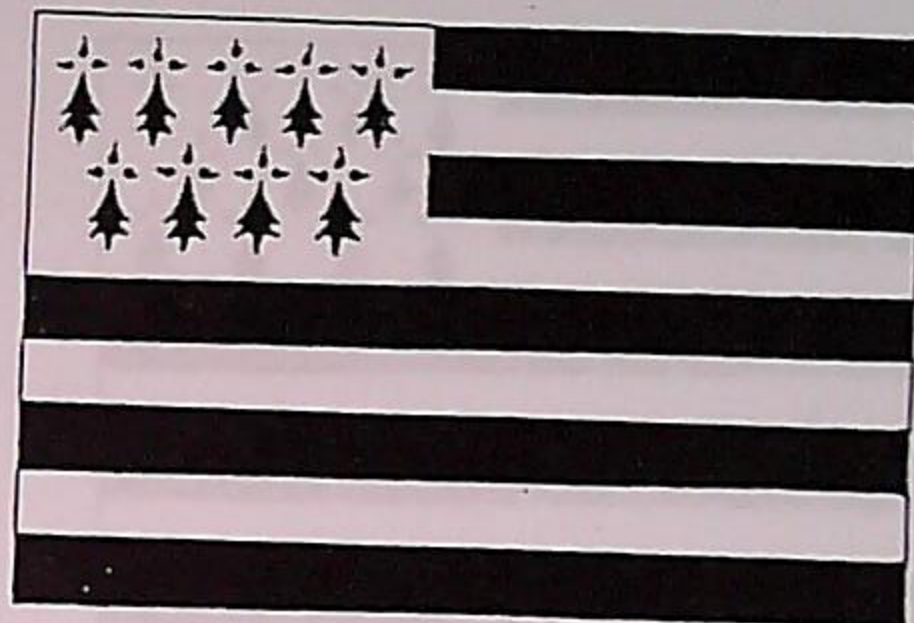


FIG. 74

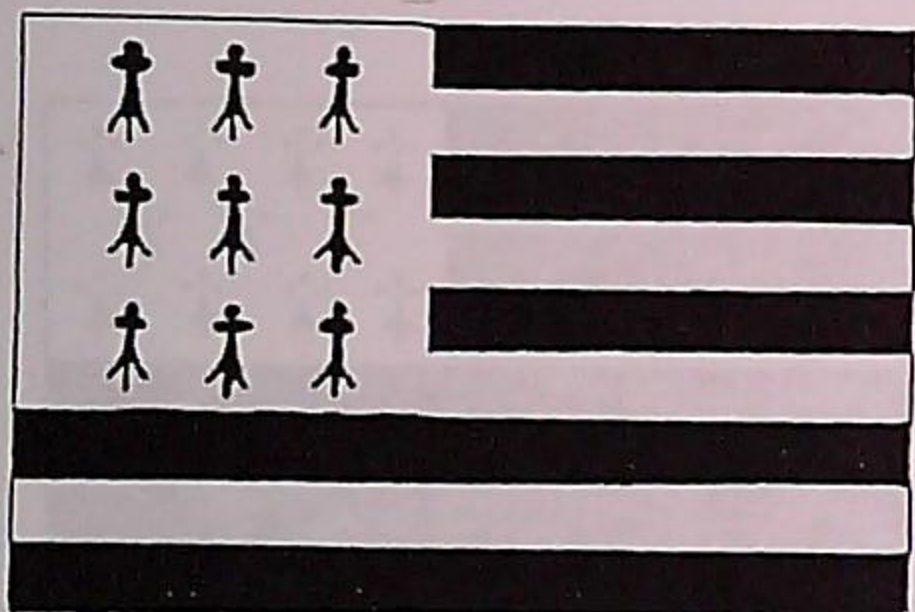


FIG. 75

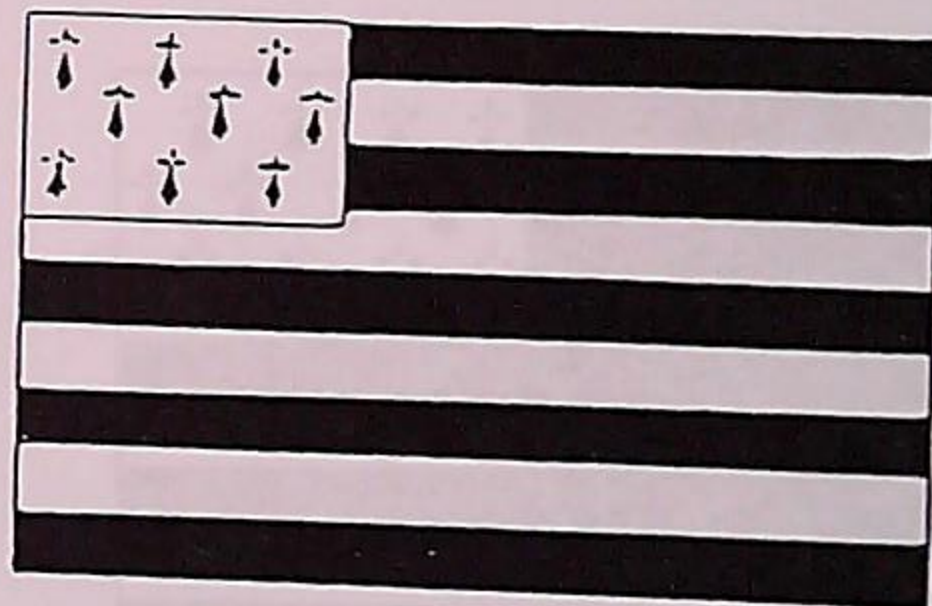


FIG. 76

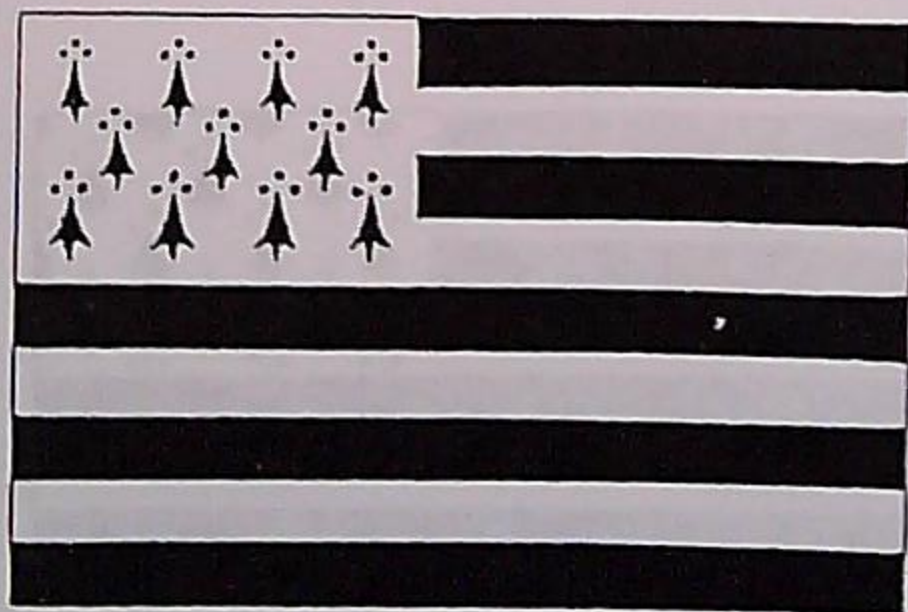


FIG. 77

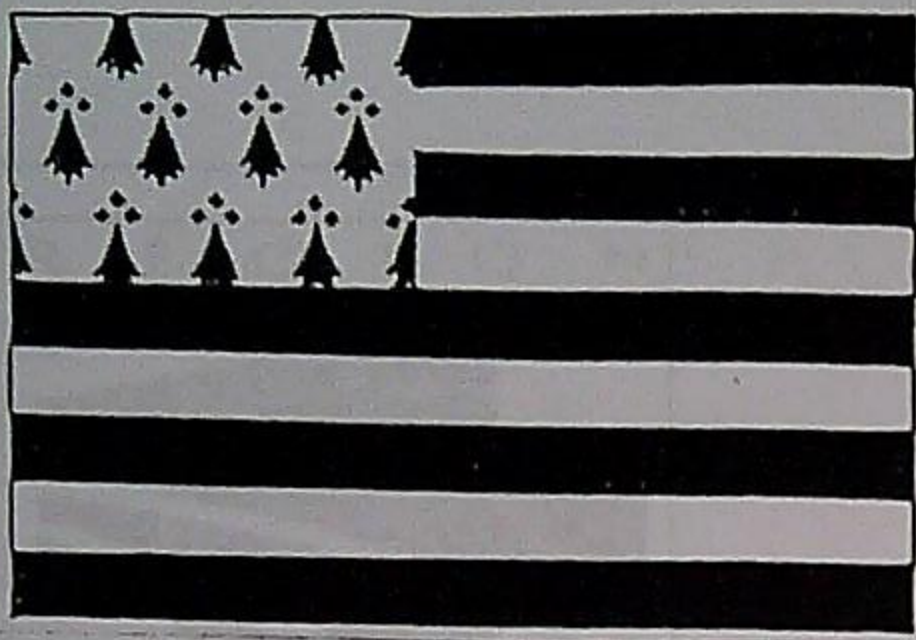


FIG. 78

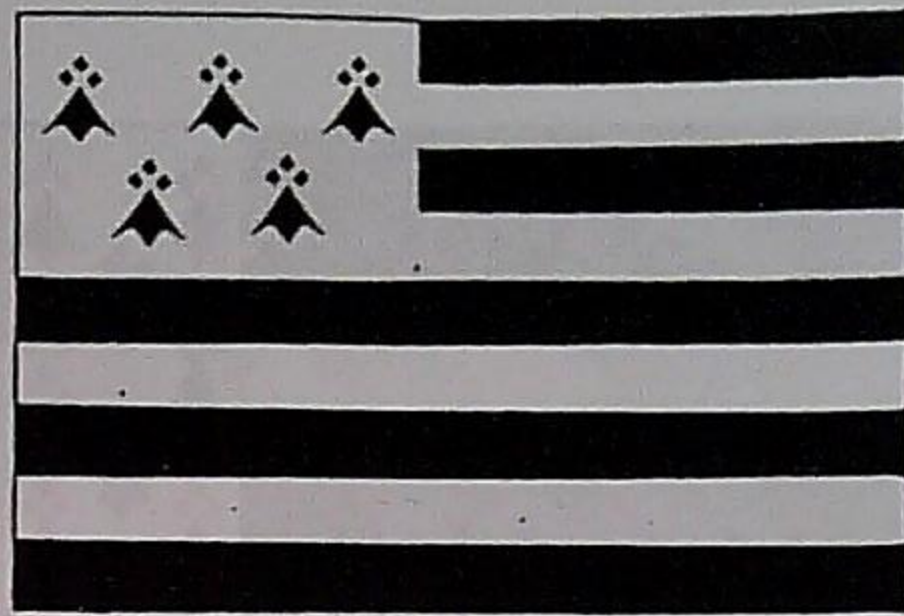


FIG. 79

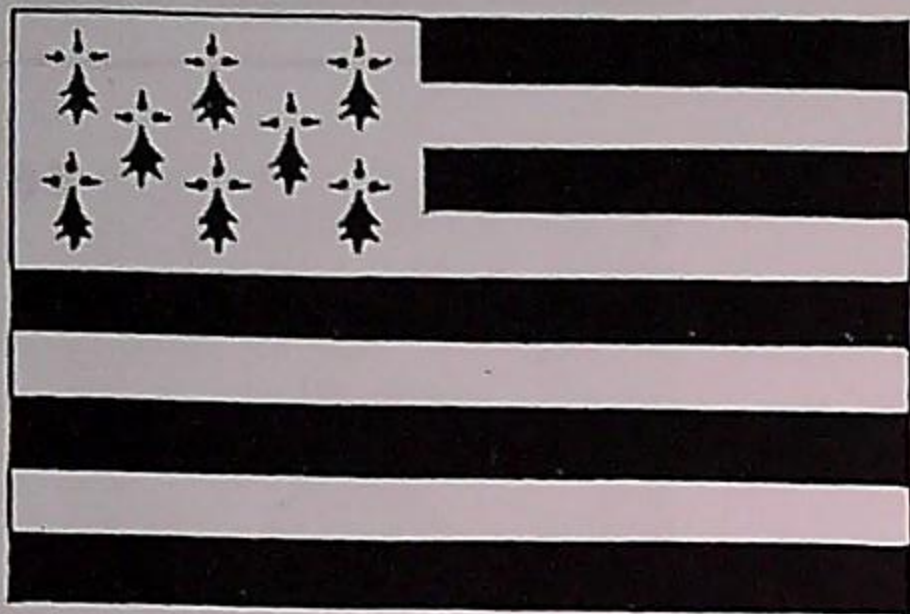


FIG. 80

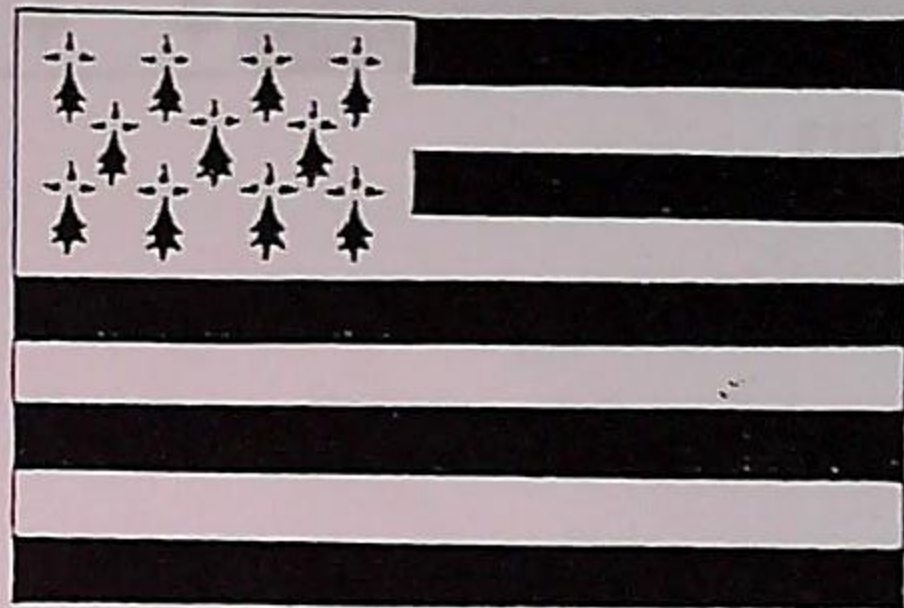


FIG. 81

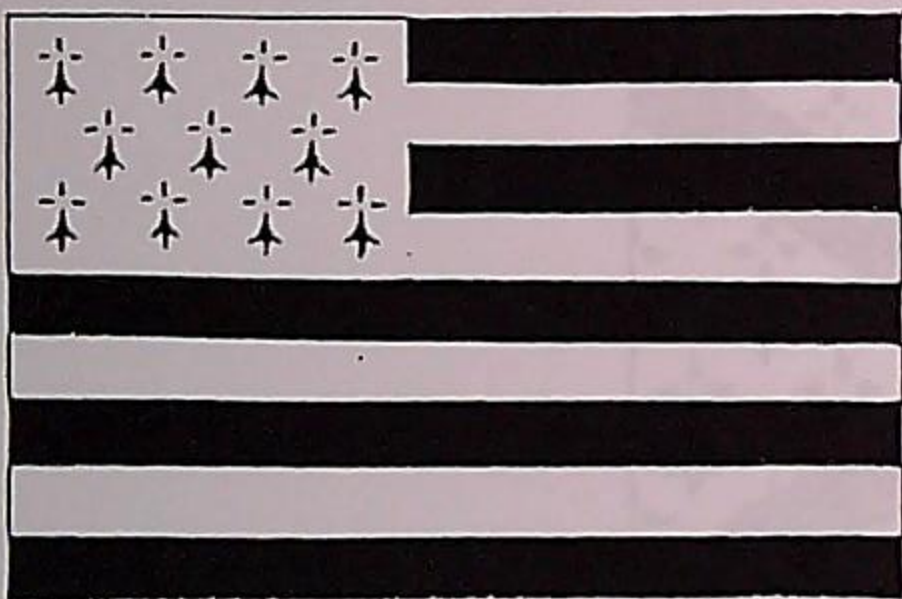


FIG. 82

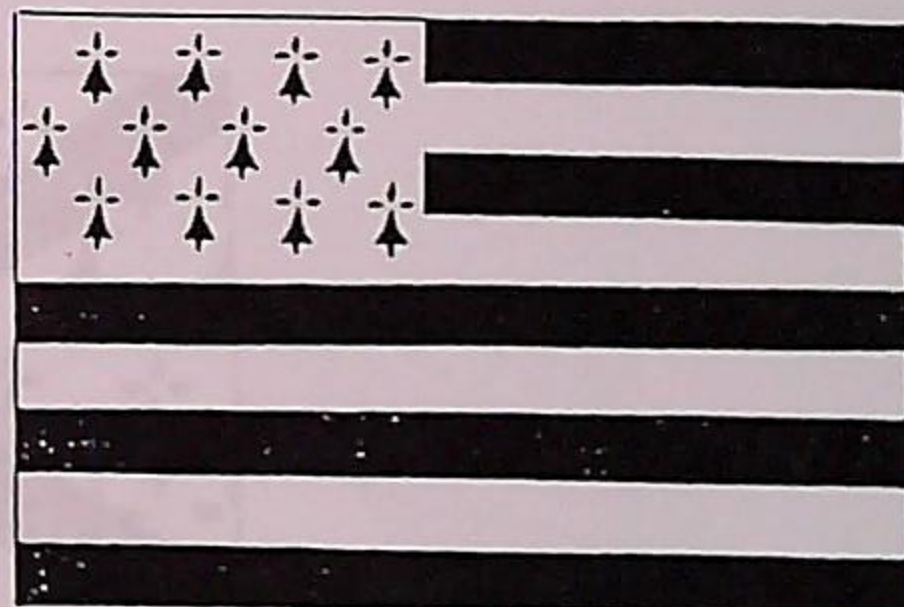


FIG. 83

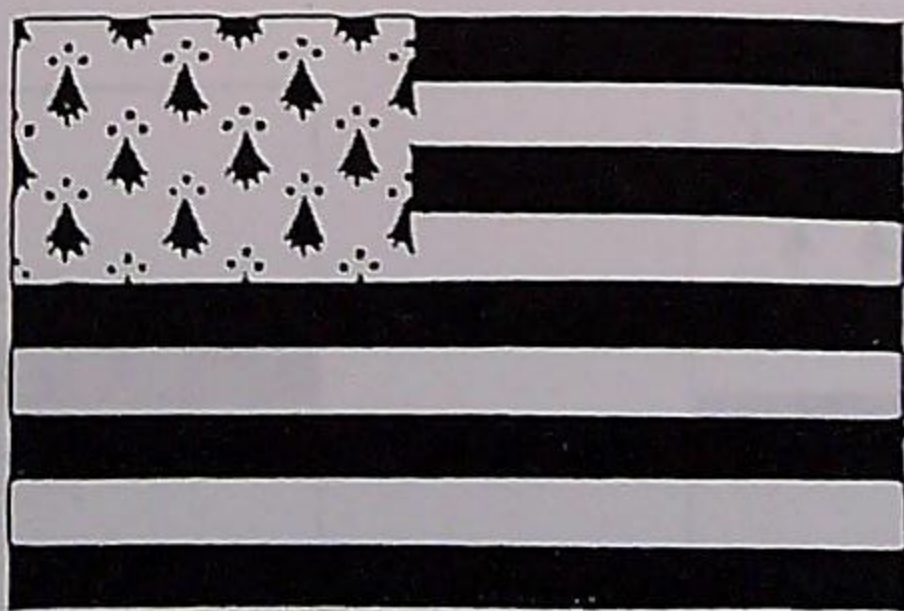


FIG. 84



FIG. 85

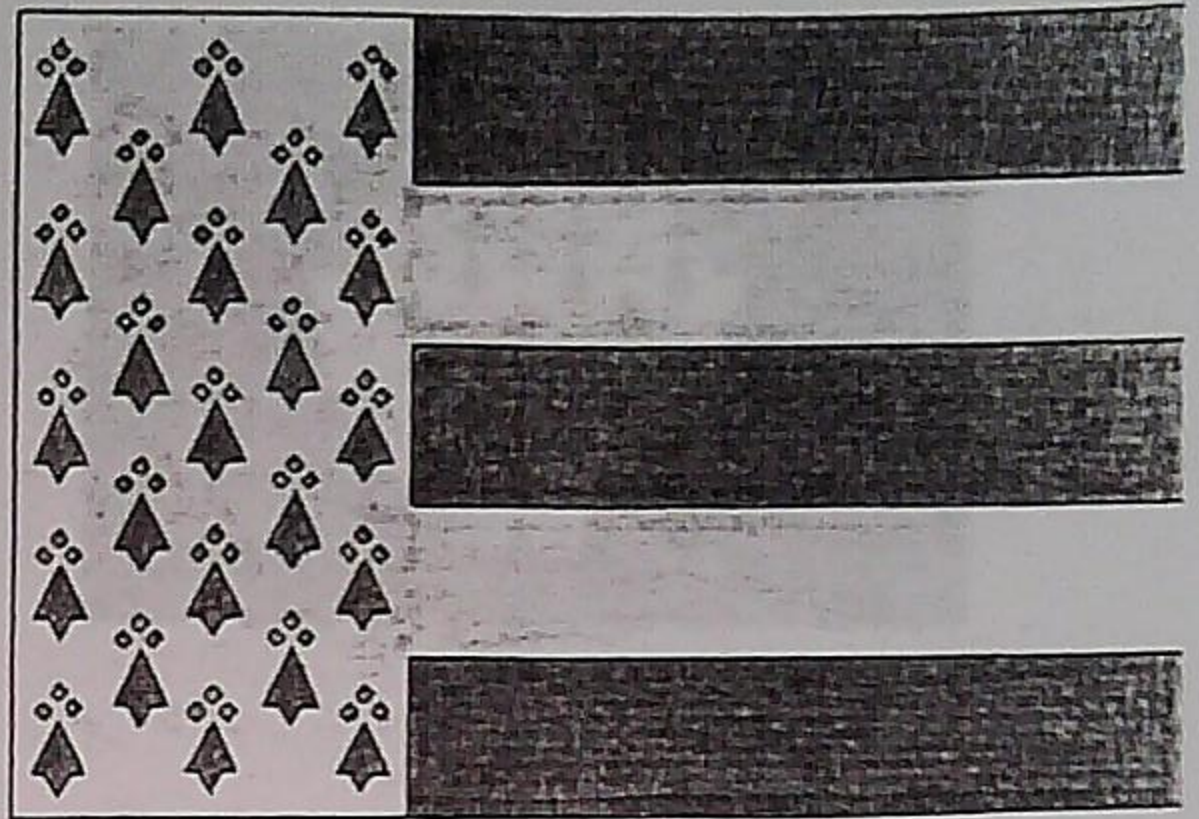


FIG. 86

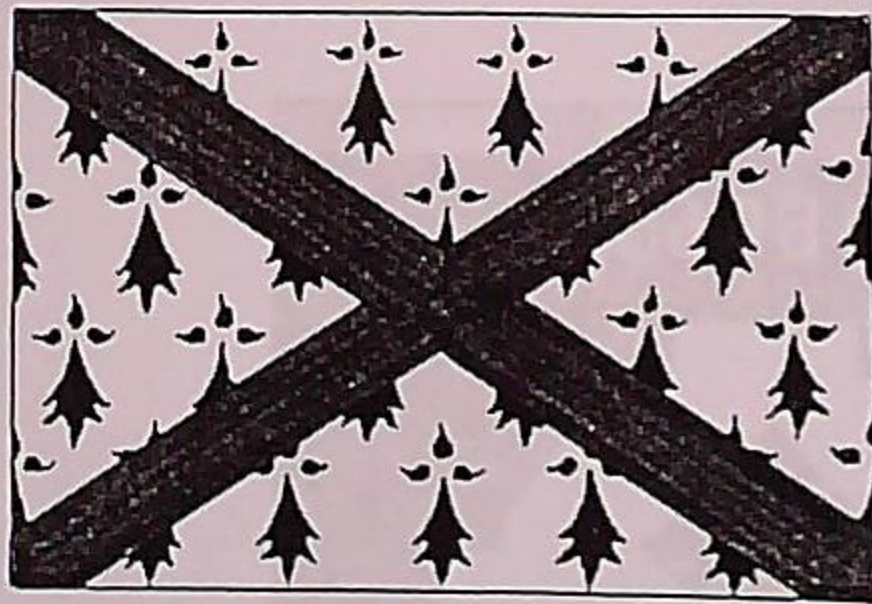


FIG. 87

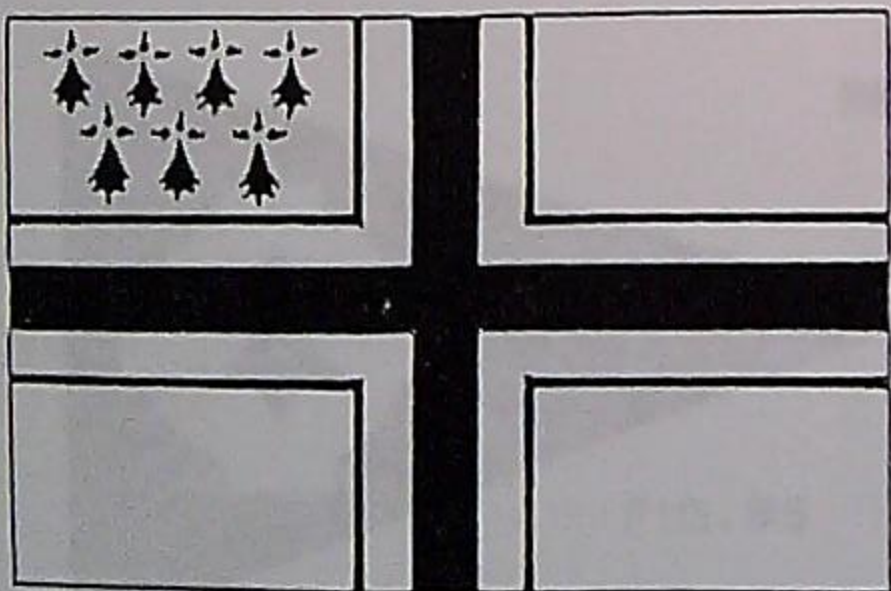


FIG. 88

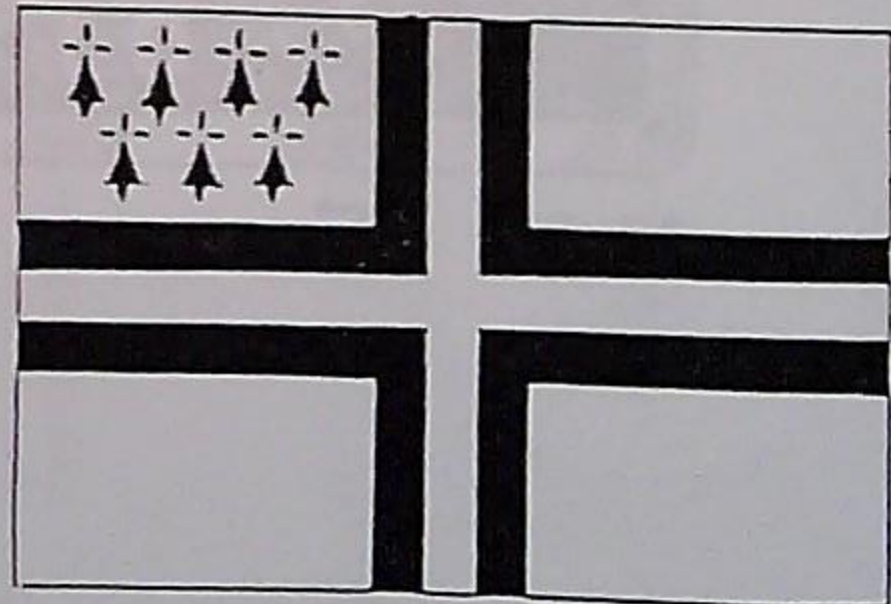


FIG. 89

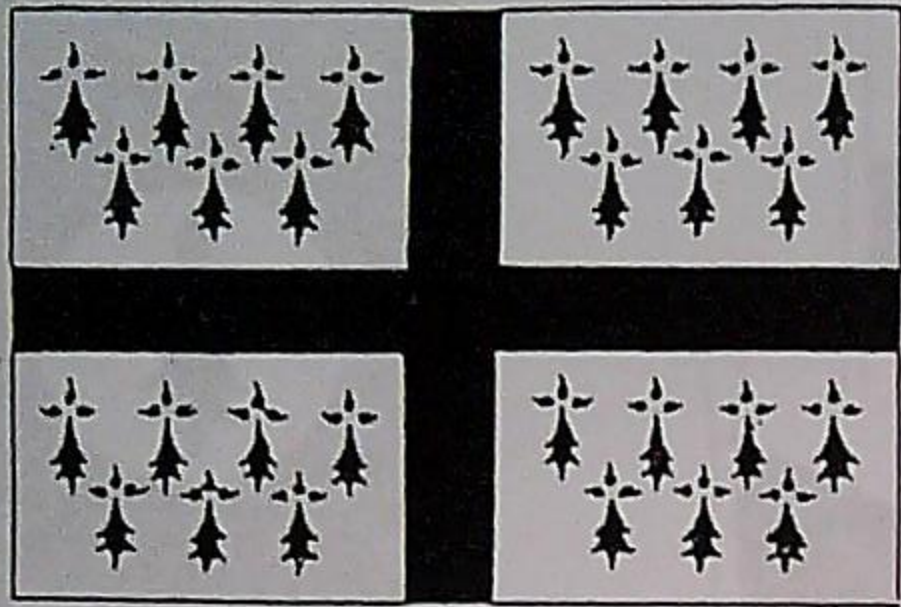


FIG. 90

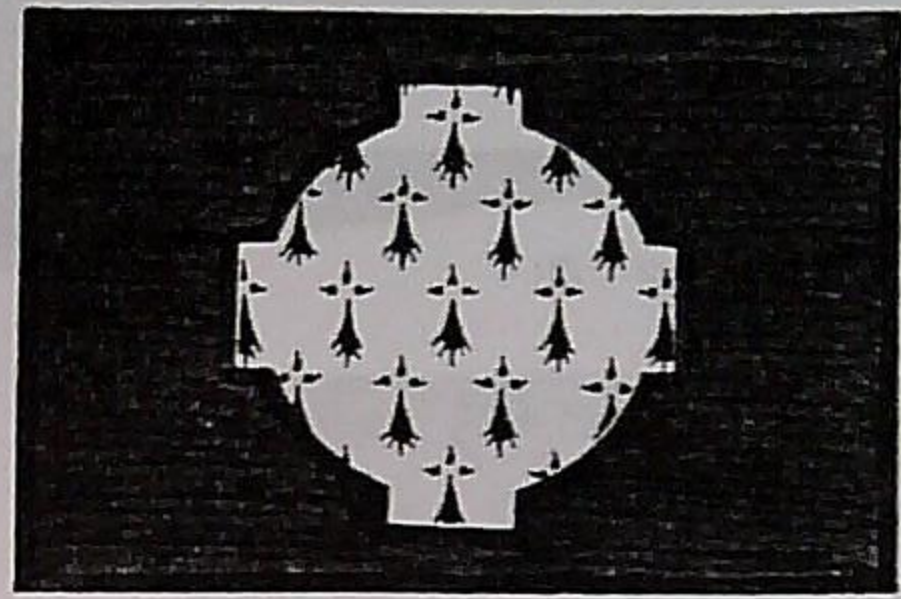


FIG. 91 2



FIG. 92

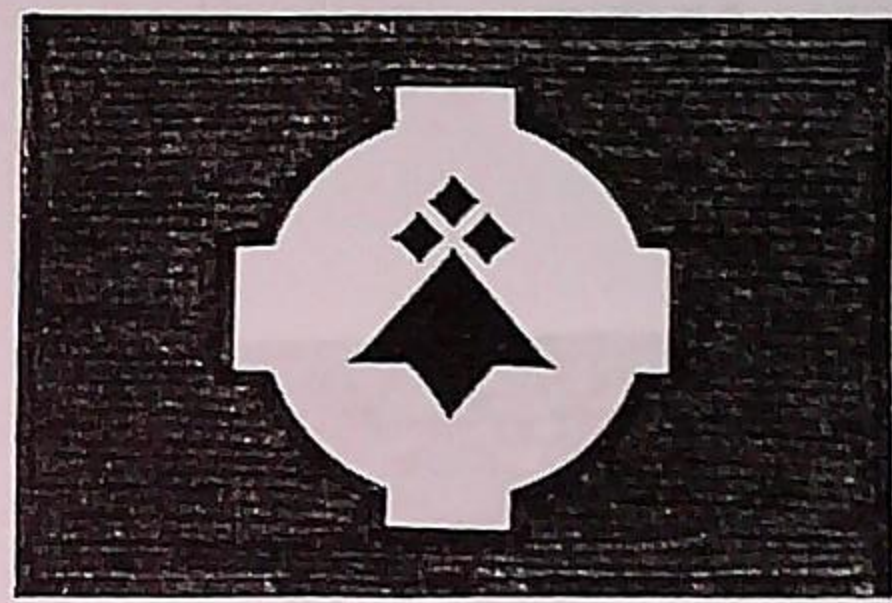


FIG. 93



FIG. 94



FIG. 95



FIG. 96

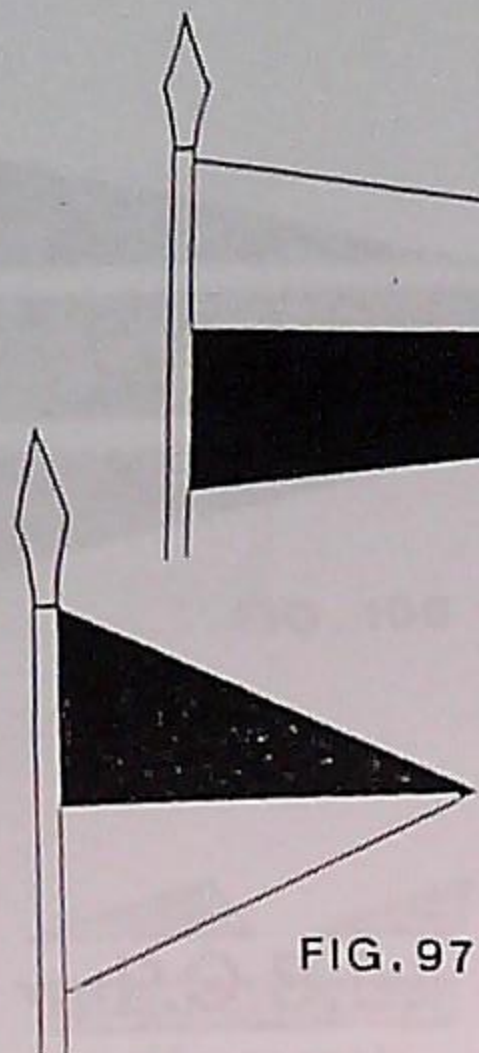


FIG. 97

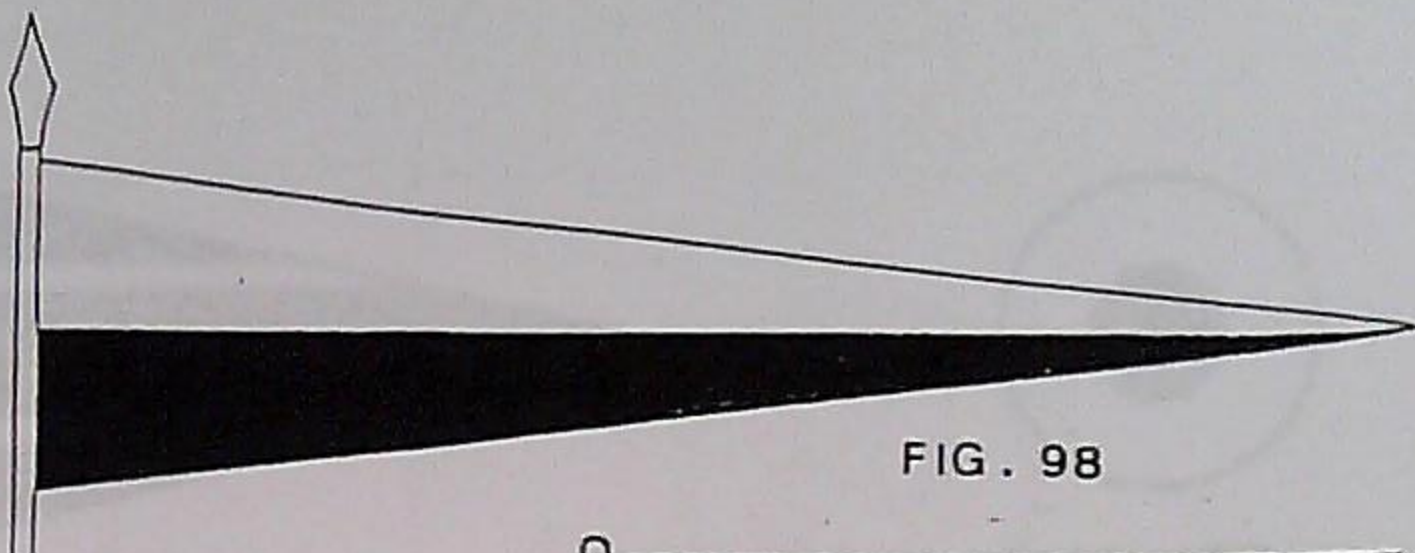


FIG. 98

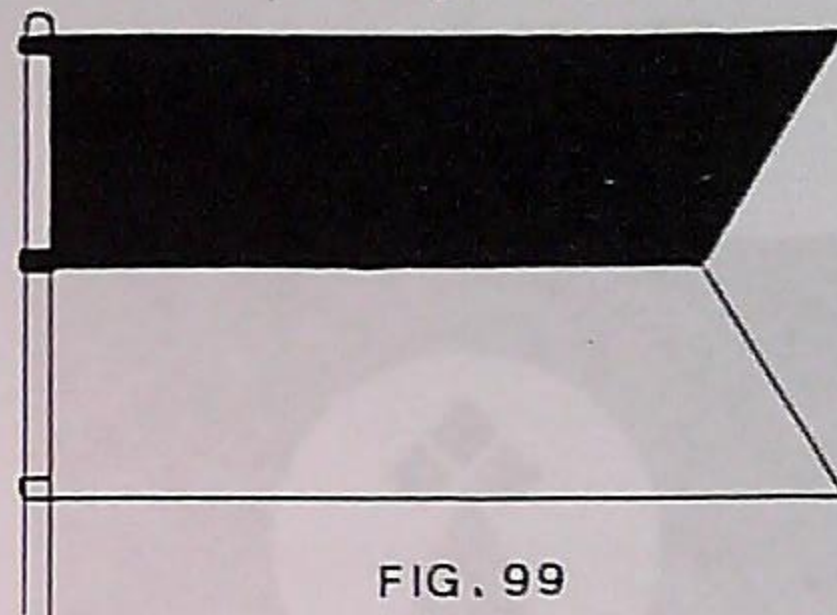


FIG. 99

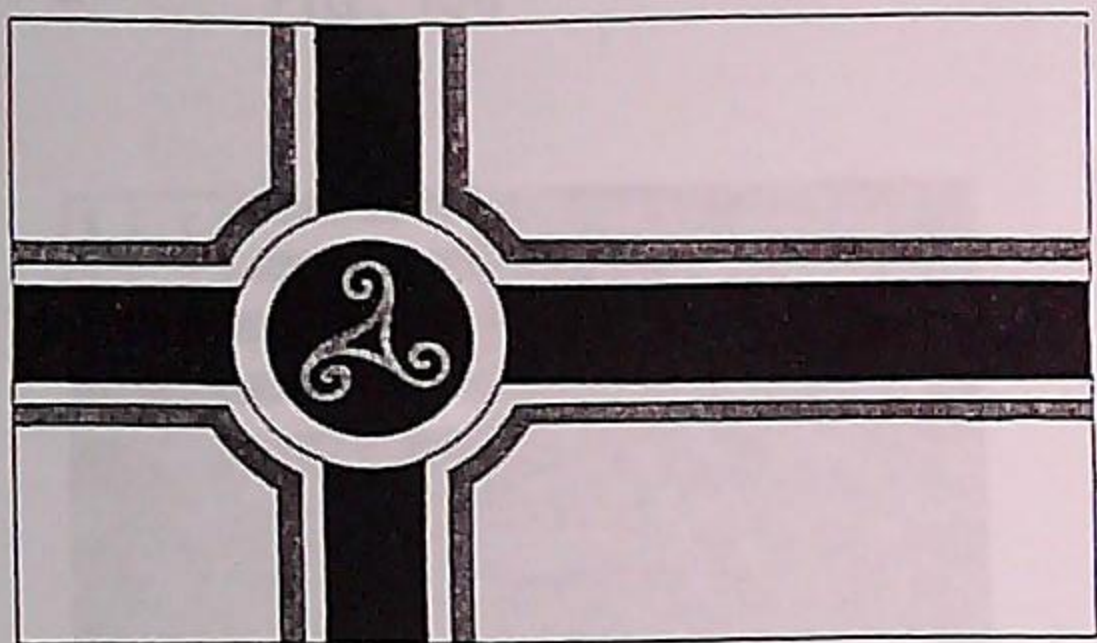


FIG. 100



FIG. 102



FIG. 101

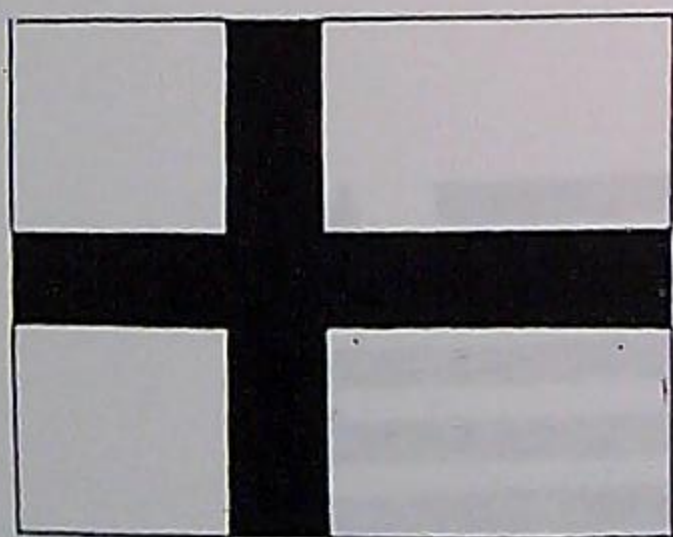


FIG. 103



FIG. 104



FIG. 105

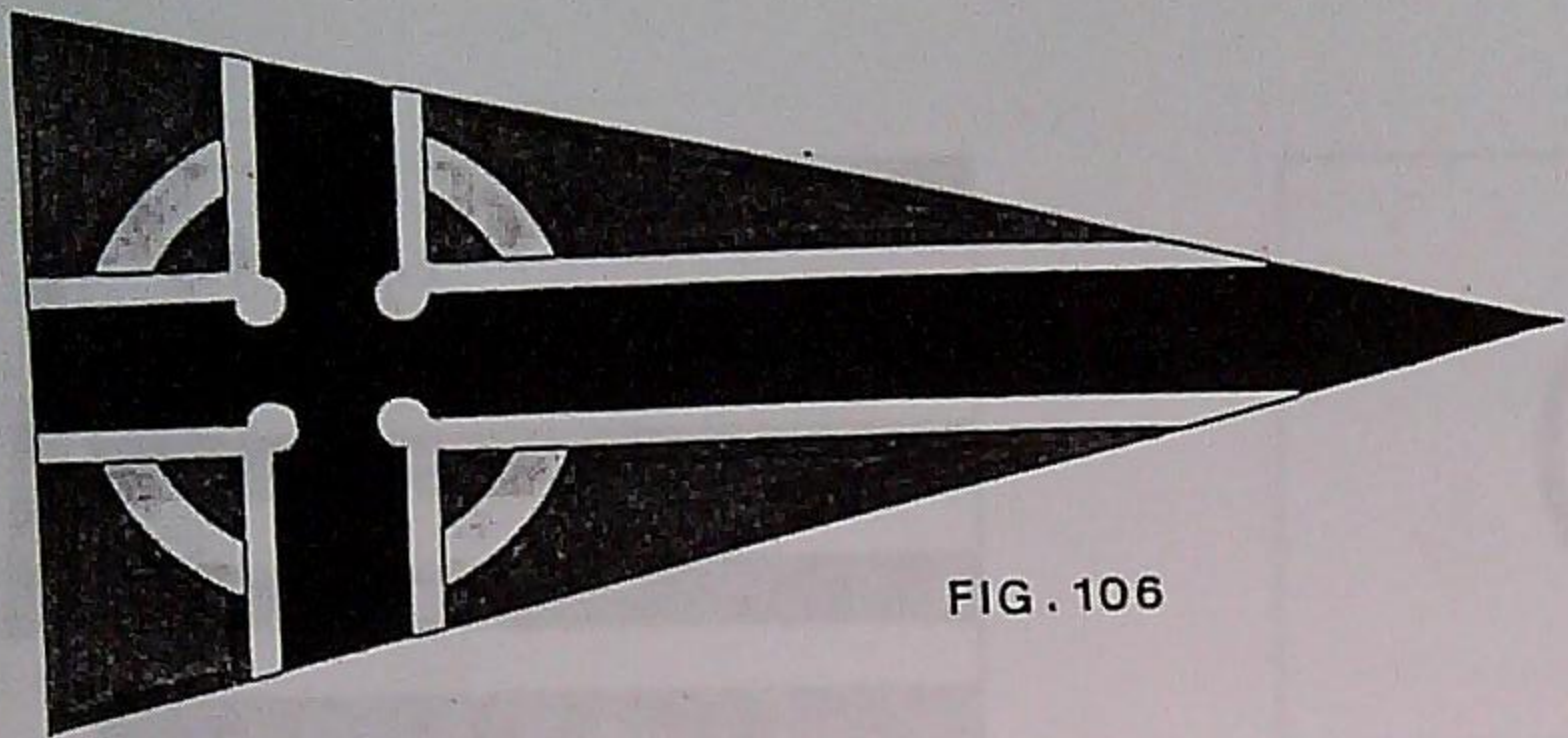


FIG. 106

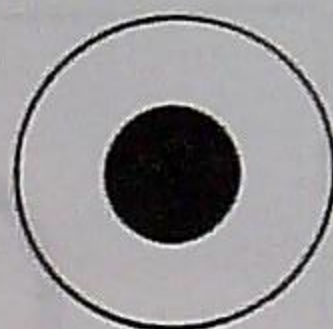


FIG. 107



FIG. 108

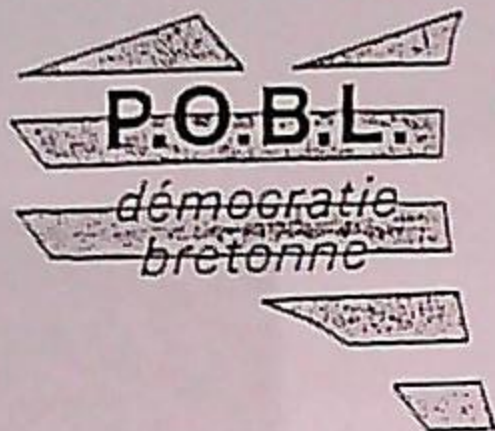


FIG. 109

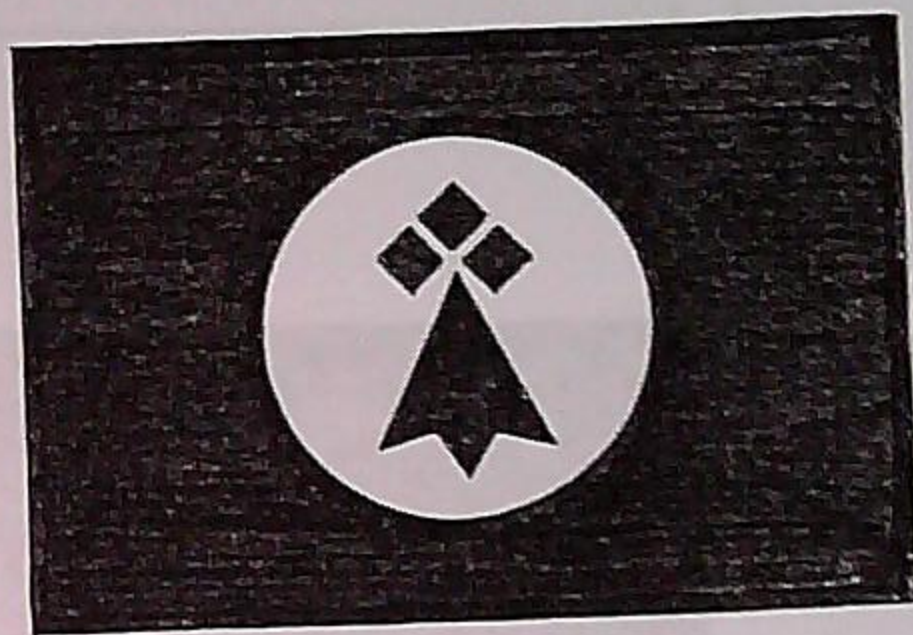


FIG. 110

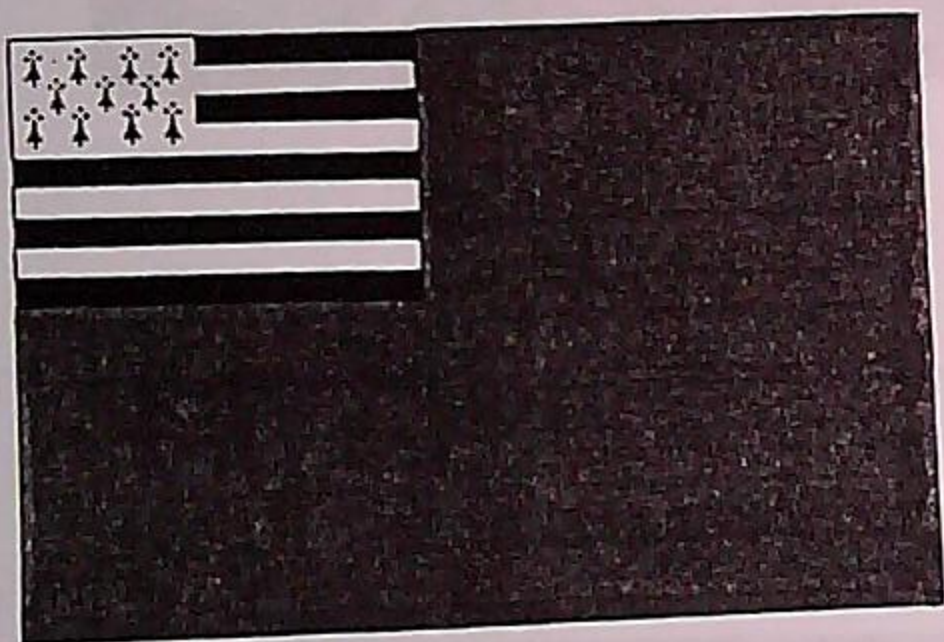


FIG. 111



FIG. 112



FIG. 113



FIG. 114

 **bretagne**
révolutionnaire

BREIZH HA DISPAC'H

Nouvelle Série N° 2

Journal Communiste Breton 3 F Mai 76

FIG. 115

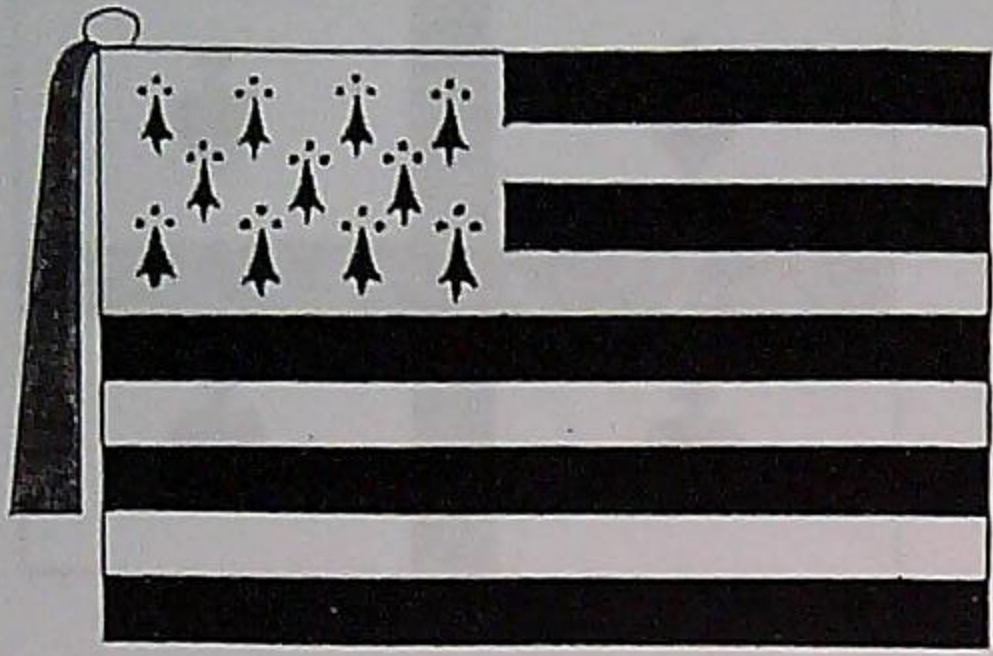


FIG. 116

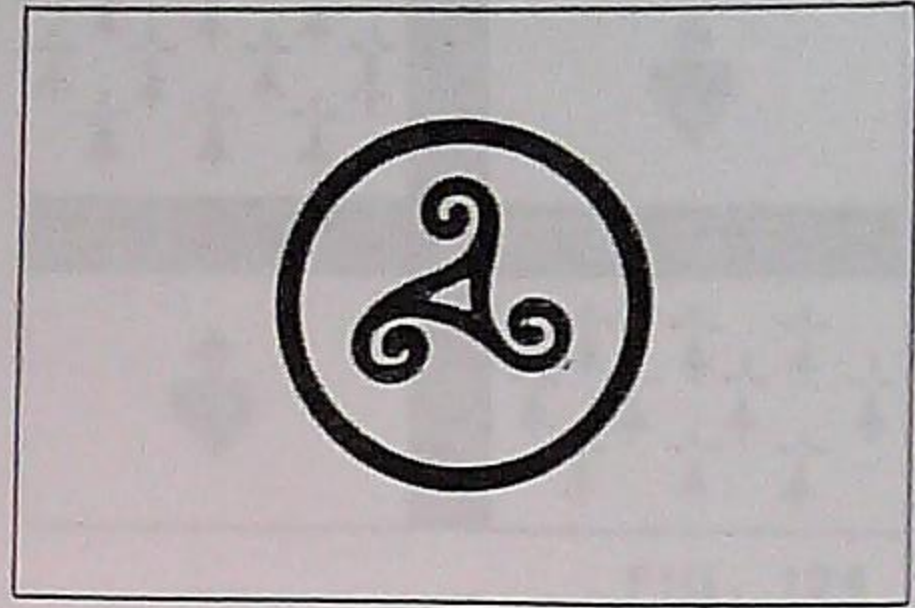


FIG. 117

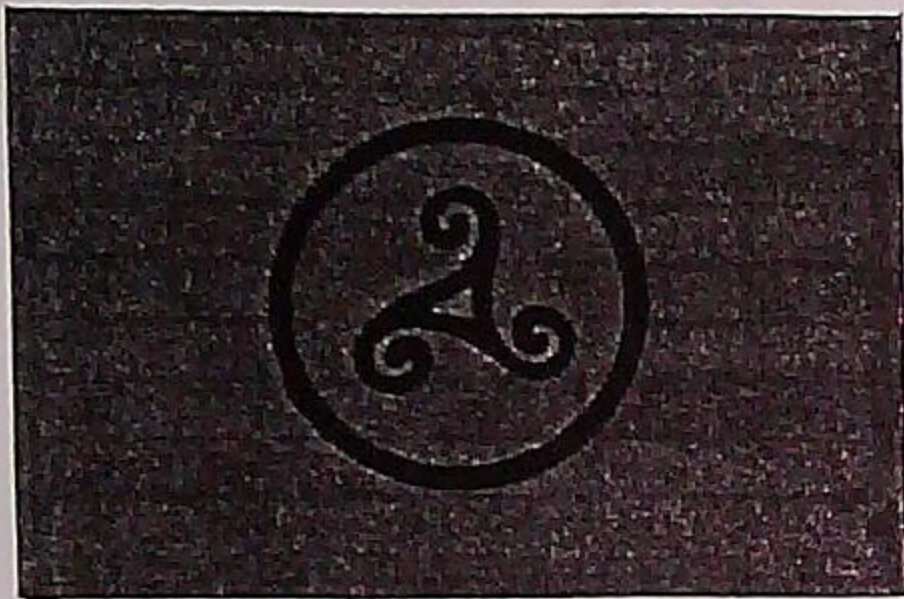


FIG. 118

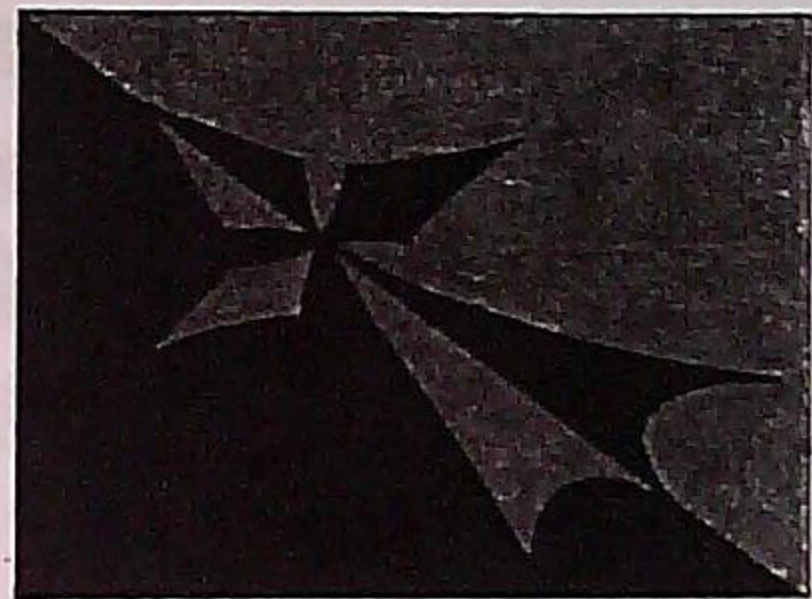


FIG. 119

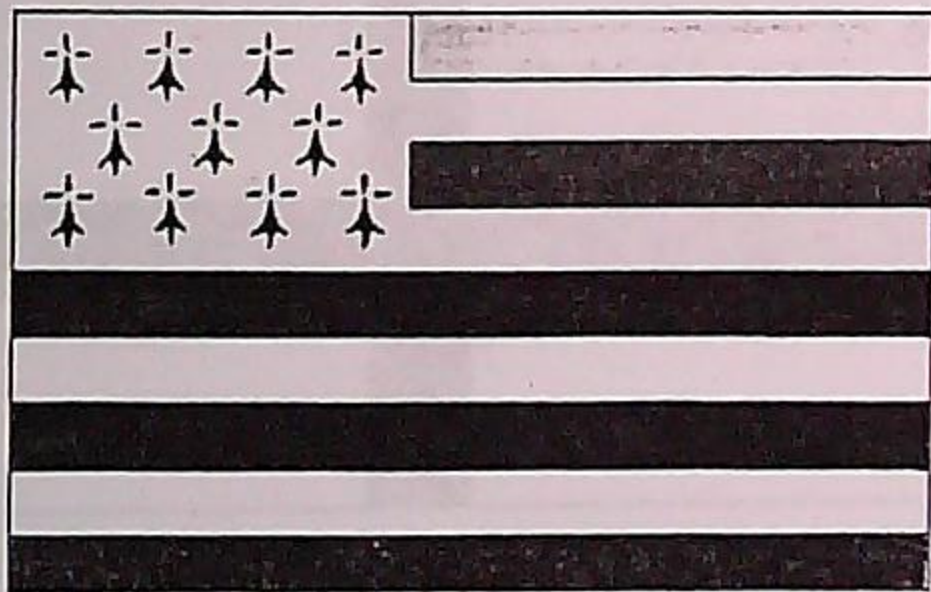


FIG. 120

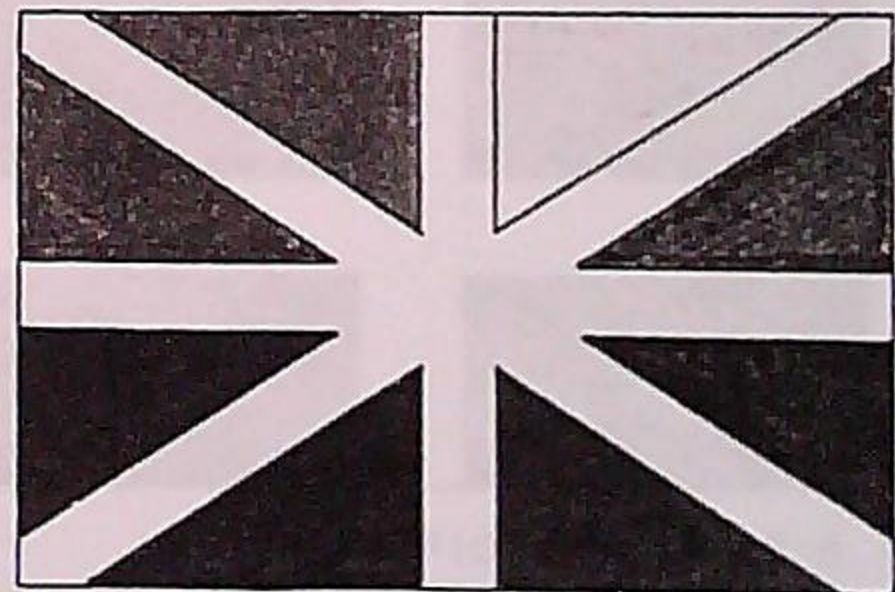


FIG. 121

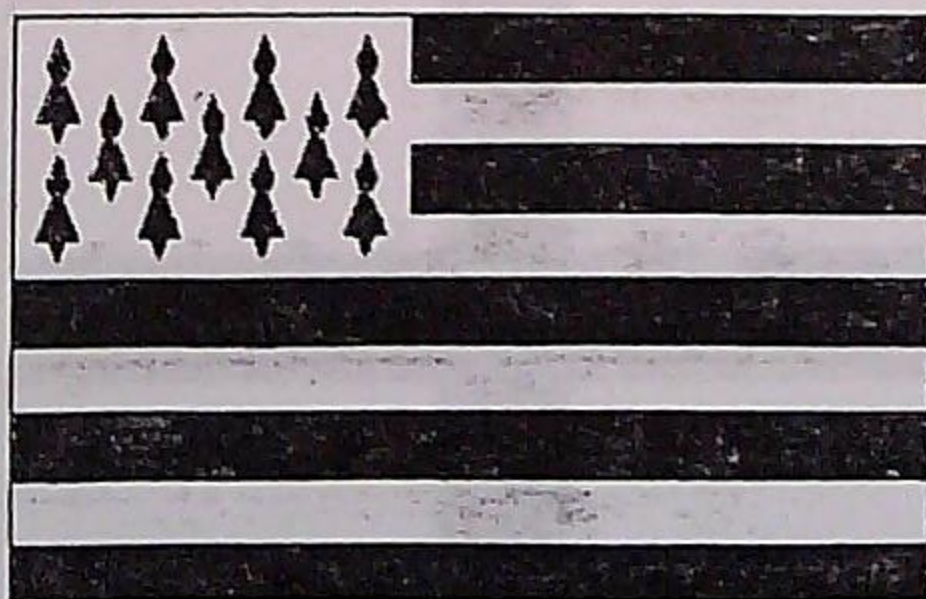


FIG. 122

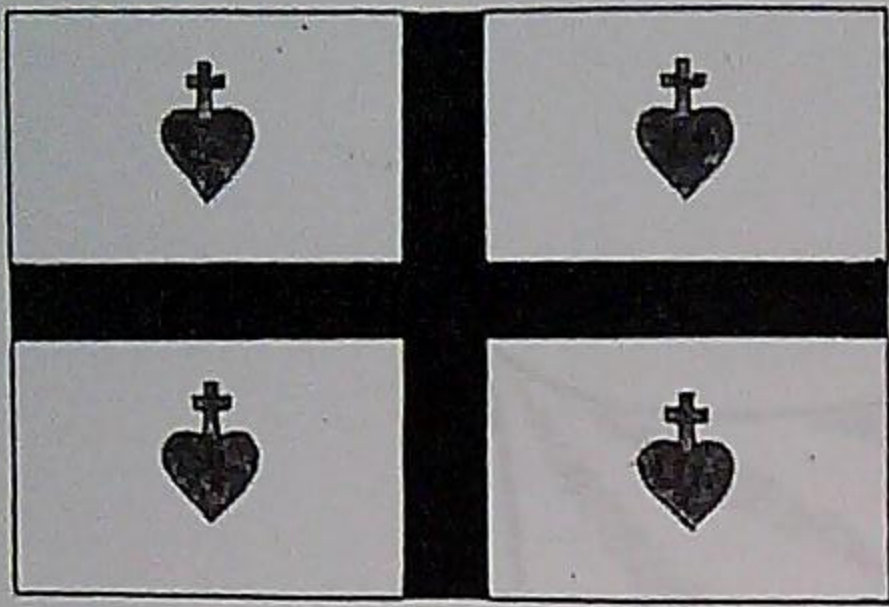


FIG. 123

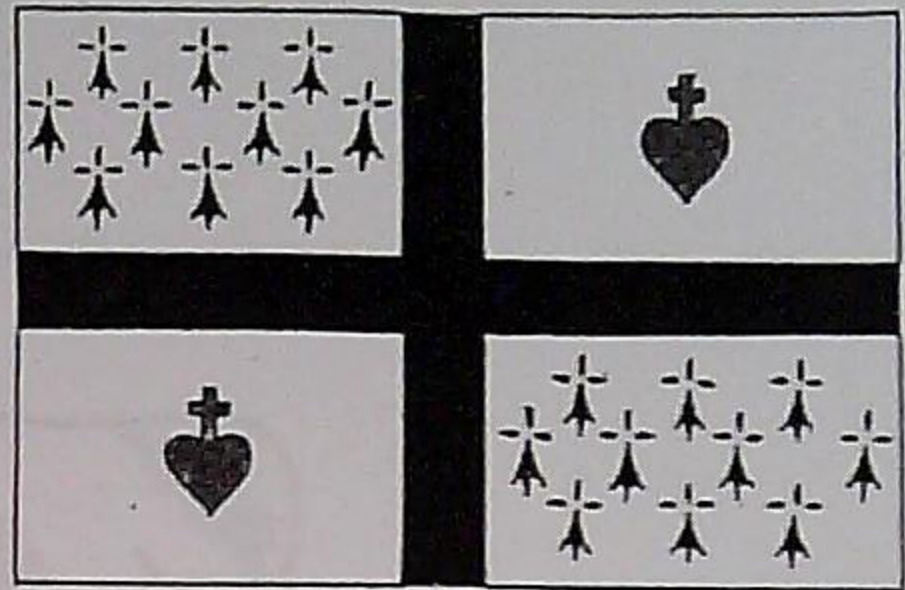


FIG. 124

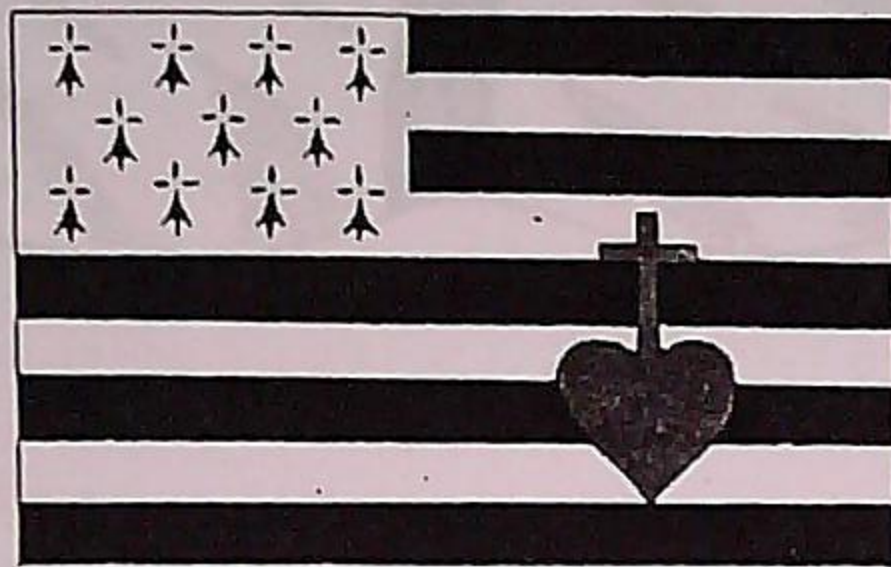


FIG. 125

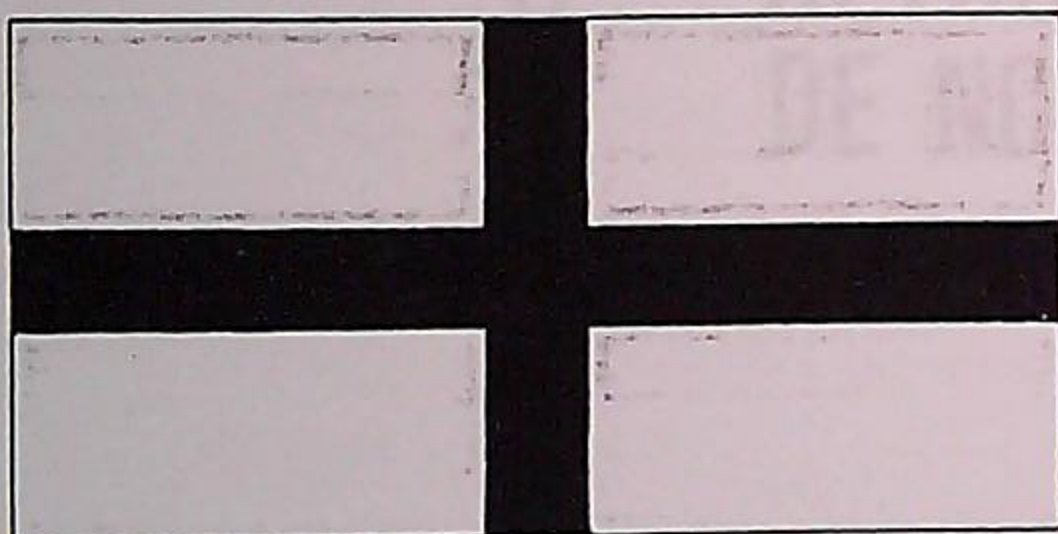


FIG. 126

1:2

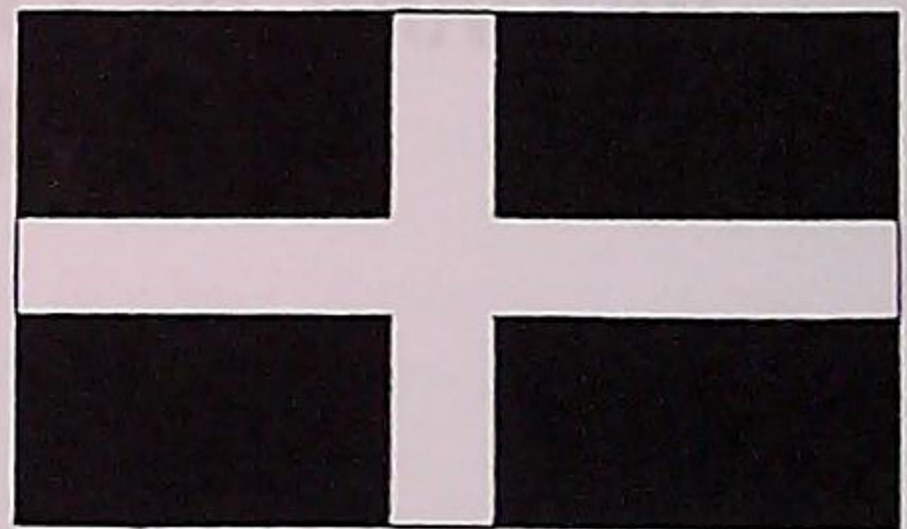


FIG. 127

3:5

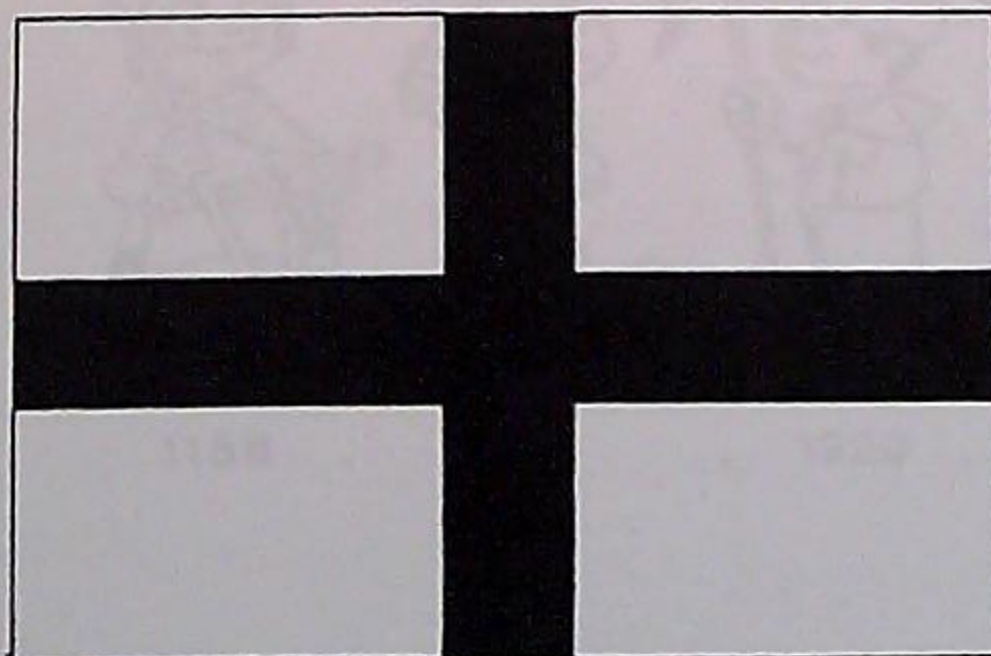


FIG. 128

2:3